



# L'IZHER' MINIG

N° 26 - MAI / MAE 2011

BULLETIN D'INFORMATION DE L'INSTITUT CULTUREL DE BRETAGNE  
KANNADIG KELAOUÏN SKOL-UHEL AR VRO



**FÊTE DE LA  
BRETAGNE**  
GOUEL BREIZH

**Fêtez la Bretagne  
avec l'ICB !**  
(pages 17-19)



**ICB**  
Patrick Malrieu,  
Président de l'ICB  
(pages 12-14)



**Événement**

Le concours  
de design 2011  
(pages 21-23)

## Institut Culturel ... et service d'utilité publique

Par Patrick Malrieu  
Président de l'Institut Culturel de Bretagne



Pendant longtemps l'ICB a eu un rôle essentiel et non remplacé d'instruction de dossiers de demande d'aide à la Région pour des projets de toutes sortes : livres, films, expositions, pièces de théâtre, créations... De nombreux membres étaient heureux d'apporter leur compétence à l'étude critique de ces dossiers et de conseiller pour améliorer ceci ou cela.

Hélas ! Des décisions politiques ont choisi de supprimer cette fonction alors qu'aucun service de la Région, si compétent soit-il, ne peut regrouper un éventail de connaissances équivalent.

Puis, l'obligation de s'installer à Vannes a privé l'Institut des deux chevilles ouvrières qui en assuraient le suivi et la cohésion : Bernard Le Nail et Annaïg Renault.

L'ICB ne s'est jamais vraiment remis de ces deux mauvais coups, de nombreux membres ont donné la priorité à d'autres urgences et la Bretagne y a perdu ce merveilleux mélange d'énergies et de savoirs où monde associatif et monde universitaire se rencontraient pour le bénéfice de tous.

Cette situation est d'autant plus préjudiciable au moment où la Bretagne subit un lourd déficit dans la formation générale de sa population à la culture bretonne.

Dans les pays qui se respectent, cette fonction est assurée à la fois par la famille, l'enseignement et les médias. Dans notre cas, on sait combien ces deux derniers vecteurs ne concèdent à la culture bretonne qu'une portion congrue (voire incongrue !) dans leurs programmes. Quant aux familles, elles ne peuvent transmettre ce que qu'elles connaissent...

Les associations bien sûr, contribuent à cette transmission sans en avoir toujours ni le temps ni les moyens matériels et pédagogiques.

Par ailleurs, les modes d'acquisition des savoirs évoluent considérablement et chacun peut constater combien les jeunes générations rechignent à ouvrir un livre alors qu'elles passent des heures face à leur écran.

Militantisme, bénévolat, prises de responsabilités associatives... autant de conceptions qui évoluent aussi !

Et il faut rajouter au tableau les 20 000 immigrants annuels... qui, dans leur énorme majorité, ne connaissent rien de la Bretagne et de sa culture. Ceux-ci représentent sans doute une chance pour la Bretagne et sont emblématiques de sa réputation de pays où il fait bon vivre. Inversement, il est essentiel de leur donner les éléments d'information indispensables pour leur permettre de découvrir notre pays, ses particularités, ses richesses et leur donner envie d'en profiter et d'y participer.

Et il faudrait rajouter à la réflexion le cas particulier de la Loire-Atlantique, confrontée le plus souvent au lavage de cerveau tant institutionnel que médiatique (en dépit de l'attitude favorable du Conseil général et de quelques subventions des diverses Collectivités au monde associatif).

Notre première mission d'utilité publique est donc d'œuvrer à cette transmission gratuite des connaissances de base relatives à la Bretagne et ce, avec la diversité des thématiques des sections de l'ICB, et par tous les moyens imaginables (édition, émissions, Internet, interventions, formations, animations, jeux, information-service...). Les sections sont tout indiquées pour élaborer des programmes tout aussi pédagogiques que ludiques. Elles sont les mieux placées pour regrouper énergies et compétences nécessaires, pour solliciter de nouveaux contributeurs, pour que l'ICB redevienne un lieu de rencontres, d'étude et de diffusion où associatifs et universitaires pourront valoriser leurs atouts respectifs et complémentaires.

Telle est l'urgence ! Tel est le challenge !  
A l'Institut Culturel de savoir y répondre...



- Edito - p.2
- Brèves - p.3
- La vie de l'ICB - p.4-14
- Les sections - p.15-16
- Les événements - p.17-27
- La MHB - p.28-29
- Les éditions - p.30-31
- Nos amis - p.32

### LIZHER MINIG

N° 26 - ISSN 2105-3499

Skol-Uhel Ar Vro

Institut Culturel de Bretagne

6, rue Porte Poterne

Château de Fiermeine

59000 VANNES

Tel : 02 97 68 31 10

Fax : 02 97 68 31 18

icb\_suaiv-editions@wanadoo.fr

Tirage : 1800 ex

Imprimé sur papier recyclé

par IBB à Quéven

Directeur de la publication :

Patrick Malrieu

Ont participé à ce numéro :

Patrick Malrieu, Mathieu Guhard, Mikael Le Bihanic, Philippe Lanoë, Arzela Roy, Jérémie Bardet, GYAN Meer, Thierry Massé, Eric Leost, Hubert Chemereau, Goulc'hann Kervello, Michel Chauvin, Alan Veltat, Daniel Carrou, Jean-Claude Rivallan, Jean Berthelot, Le Comité Régional du Tourisme, Gwennole Gaspier.



2 L'Institut Culturel de Bretagne est membre de l'Agence Européenne pour les droits fondamentaux (FRA)



### L'ICB et la marque Bretagne

Comme mentionné dans le dernier *Lizher Minig* (n.d.l.r : le numéro 25), la marque Bretagne, fruit du travail mené par l'Agence Economique de Bretagne, vient d'être lancée. Cette marque de territoire est destinée à être partagée par tous ceux qui se réfèrent à la Bretagne pour se faire connaître et promouvoir leurs intérêts ou leurs créations sur la scène nationale ou internationale. L'utilisation de mêmes signes distinctifs par les acteurs de Bretagne a pour objectif de renforcer la puissance d'attractivité de la région et va enrichir, diversifier, rajeunir et dynamiser l'image de la Bretagne.

Dans ce sens, l'Institut va déposer sa demande d'adhésion afin de pouvoir utiliser ces marqueurs dans sa communication.

### L'ICB au salon du livre à Vannes

L'Institut Culturel de Bretagne tiendra son stand annuel au salon du livre de Vannes les 17,18 et 19 juin prochains. Cette année, le salon sera sous le signe du triskell. Pour Patrick Mahé, président du salon et membre de l'ICB, « ce symbole interceltique symbolise la tripléité dans l'unité. Trois dimensions, donc, pour un même événement : la culture bretonne d'honneur, les Ecrivains de marine toutes voiles dehors et les plumes de la littérature à l'affiche ».

Comme chaque année, près de 150 auteurs d'horizons, de styles et de genres différents seront présents durant ce week-end littéraire : Daniel Picouly, Irène Frain, Denis Tillinac ou encore Richard Bohringer.

Renseignements : [www.livresenbretagne.fr](http://www.livresenbretagne.fr)

### L'ACB 44 fête ses quinze ans ! Deiz ha bloaz laouen ! - {1}

L'Agence Culturelle Bretonne Morvan Lebesque, basée à Nantes, vient de fêter son quinzième anniversaire. Une année de festivités a célébré cet anniversaire. Un pot à été offert en mairie de Nantes à l'issue de la conférence des associations bretonnes de Nantes le samedi 2 avril dernier. Pour Sylvie Boissard, la Présidente de l'Agence et Yves Averty, son coordinateur, le bilan de ces quinze années est plus que positif. L'agence a tenu son rôle de représentation auprès des institutions et a su fédérer ses 113 associations membres autour de beaux projets culturels. L'Institut souhaite ici un bon anniversaire à l'Agence, partenaire incontournable de la Loire-Atlantique.

### Tradi'deiz : 1300 danseurs à Vannes - {2}

L'Institut Culturel de Bretagne salue la réussite de la journée « Tradi'deiz » organisée le dimanche 10 avril 2011 par nos amis elvinois de Kendal'h. Cette journée ensoleillée et entièrement gratuite était rythmée par un grand concours de danses traditionnelles au Palais des Arts, un défilé de 1300 personnes en costumes dans les rues, et un final chatoyant dans les jardins des remparts.

### Appel aux bonnes volontés !

L'Institut Culturel lance un appel pour cet été ! En effet, la densité de notre programme estival nous amène aujourd'hui à solliciter les membres pour des besoins humains lors des événements suivants :

- Gardiennage de l'exposition sur la broderie à Vannes, du 16 juillet au 20 août. L'exposition sera ouverte les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h à 19h et les mercredis et samedis de 10 à 13h et 14h30 à 19h.

- Tenue du stand lors du festival de Cornouaille à Quimper du 19 au 24 juillet.

- Tenue du stand lors du festival Interceltique de Lorient du 5 au 14 août.

Si vous souhaitez participer, contactez-nous au 02 97 68 31 10.

### Un stagiaire à l'ICB

L'Institut Culturel de Bretagne a accueilli Jean Kerzerho, étudiant en histoire à l'UCO d'Arradon, en stage du 4 au 15 avril derniers. Il a renforcé l'équipe permanente et a contribué, notamment, à l'enrichissement du site des « Clés de la culture bretonne » ouvert récemment. Nous tenons ici à le remercier vivement pour son aide.

### Disparition d'Yves Mocaër

Nous avons appris la disparition d'Yves Mocaër, membre depuis plusieurs années de l'Institut Culturel de Bretagne et vice-président du tribunal de grande instance de Brest. Nous saluons ici sa mémoire et apportons tout notre soutien à ses proches.

EN IMAGES



## L'Assemblée Générale de l'ICB à Dinan

L'Institut Culturel de Bretagne tenait son Assemblée Générale le samedi 9 avril dernier dans l'enceinte historique des Cordeliers à Dinan. Cette Assemblée Générale fut l'occasion pour les membres présents de connaître le bilan de l'année passée et les axes de travail de l'année en cours (présentation des comptes, rapport moral, projets...).

En préambule de la matinée, une démonstration des différentes fonctionnalités des trois sites du portail internet de l'ICB a été faite à l'assemblée. En effet, l'ensemble du portail [www.culture-bretagne.org](http://www.culture-bretagne.org) est aujourd'hui ouvert au public.

Au programme également, l'élection d'un nouveau tiers du Conseil d'Administration. À cette occasion, le Président, Bernard Delhaye a annoncé le non-renouvellement de sa candidature à la tête de l'association. En début d'après-midi, après l'élection du tiers sortant, le nouveau CA s'est donc réuni pour élire un bureau et un nouveau président :

- Président : Patrick Malrieu
- 1<sup>er</sup> Vice-Président : Bernard Le Floc'h
- Secrétaire : Jacky Flippot
- Trésorier : Ronan Gicquel

Représentant Côtes-d'Armor : Claude-Guy Onfray  
Représentant Finistère : Bernard Le Floc'h  
Représentant Ile-et-Vilaine : Alain Monnier  
Représentant Loire-Atlantique : Jean Cevaër  
Représentant Morbihan : Monig Loosen-Baron

Administrateurs : Alain Monnier, Claude-Guy Onfray, Eric Léost, Mikael Couteller, Jacques Reuzé, Eric Pianezza-Le Page, Jean Cevaër, Bernard Delhaye, Yannig Guillevic, Monig Loosen-Baron et Frédéric Morvan.

Patrick Malrieu (nommé Chancelier de l'Hermine il y a deux ans) devient donc le nouveau Président de l'ICB, après avoir été, notamment, Président du Conseil Culturel de Bretagne et de Dastum. Ce dernier souhaite que l'Institut rassemble sa matière grise dans la transmission des fondamentaux de la culture bretonne auprès du grand public ainsi qu'auprès des nouveaux entrants en Bretagne et dans l'éducation.

La journée s'est achevée par la visite guidée, très appréciée des membres, de la ville de Dinan, animée par le guide Yves Castel.



[1] : Accueil des membres - [2] : À la tribune de gauche à droite : Bernard Le Floc'h (premier vice-président et animateur du CPA), Bernard Delhaye (ancien Président de l'ICB) et Claude-Guy Onfray (vice-président Côtes d'Armor) - [3] : Bernard Delhaye et Bernard Le Floc'h ont remis à Cécile Paris, chargée du patrimoine de la ville de Dinan, un plan de la ville du XVIII<sup>e</sup> siècle - [4] : La journée s'est achevée par la visite de la ville de Dinan (photo : Maryvonne Couédo).

## Kartennoù evit kompren Breizh

Gant Mikael Le Bihannic  
Kargad Kehentiñ Skol-Uhel ar Vro



Perzhidi Emvod-meur Skol-Uhel ar Vro o deus gelllet dizoleiñ panelloù diskouezhadeg diwezhañ Skol-Uhel Ar Vro, savet gant Mikael Bodlore-Penlaez.

Mikael Bodlore-Penlaez, penaos ho peus bet ar mennozh sevel an diskouezhadeg-mañ ? Anvet «Kartennoù evit kompren Breizh», an diskouezhadeg-mañ, a zo he fal astenn ul levra maon o paouez echuiñ : *Atlas de Bretagne / Atlas Breizh* (Coop Breizh, skrivet a-gevret gant Divi Kervella). Implijout a reomp, e-touez an diskouezhadeg-mañ, ul lodenn deus dañvez al levra. C'hoant hon eus bet kendastum ar brasañ ouiziegezh posubl ha reiñ anezhi d'an dud, hep ma vije re uhel ar c'hinnig. Evel-se ez omp tost deus mennozh Skol-Uhel ar Vro skignañ diazezoù sevenadur Breizh. Lakaet e vez ar c'hartennoù war-well e-touez al levra hag an diskouezhadeg, lod bras anezho a zo diembann ! Da skouer an hollved e brezhoneg, ar gastronomiezh, ar sportoù, ar broioù bihan, Breizh eilpennet, pe c'hoazh senarioioù war-zu an dazont ma cheñchfe an hin pe an ensavadurioù.

Peseurt dañvez 'vez kavet en diskouezhadeg ? 8 panell a ya d'ober an diskouezhadeg, kement e brezhoneg hag e galleg. Liammet eo gant an Atlas, da lavarout eo an hollved, an douaroniezh, ar sevenadur, an istor, an tiradoù, ar sokioarmerzhel hag ar imbourc'herezh. Pep pannell a ginnig kartennoù gant un destenn-verr o tisplegañ anezhi. C'hoant hon eus bet lakaat ar c'hartennoù war-well rak sklaer int ha komprenet e vezont buan evel-se.

Penaos e c'hellomp feurmiñ anezhi ? Gellout a reer mont e darempred gant Skol-Uhel ar Vro evit kaout diskouezhadeg «Kartennoù evit kompren Breizh». Krouet eo bet evit he c'hinnig e-touez darvoudoù pe evit un amzer berr.

## Des cartes pour comprendre la Bretagne

Kempennet eo bet evit un implij ledan, kement evit ar skolioù (e galleg pe e brezhoneg) hag an ensavadurioù.

L'Assemblée Générale de l'ICB fut l'occasion pour les participants d'apprécier les panneaux de la très belle exposition de la dernière et très belle exposition de l'Institut et qui a été réalisée par Mikael Bodlore-Penlaez.

Mikael Bodlore-Penlaez, comment vous est venue l'idée de réaliser une telle exposition ? Cette exposition intitulée «Des cartes pour comprendre la Bretagne» est la prolongation d'un livre que je viens de terminer. Il s'agit de l'*Atlas de Bretagne / Atlas Breizh* (Coop Breizh, co-écrit avec Divi Kervella). L'exposition reprend une grande partie du contenu de l'ouvrage. Nous avons souhaité compiler un grand nombre de connaissances et l'offrir à un large public, sans esprit élitiste. En cela nous rejoignons l'esprit de l'ICB en termes de diffusion des fondamentaux de la culture bretonne. Le livre, comme l'exposition, font la part belle aux cartes, dont beaucoup sont inédites. Citons l'univers en breton, la gastronomie, les sports, les micro-pays, la Bretagne la tête en bas, ou des scénarios plus prospectifs en cas de changements climatiques ou institutionnels.

Que retrouve-t-on dans cette exposition ? L'exposition est constituée de 8 panneaux en français et autant en breton. Elle reprend les thèmes de l'Atlas, à savoir l'univers, la géographie physique, la culture, l'histoire, les territoires, la socio-économie et la prospective. Chaque panneau comporte une série de cartes et un texte explicatif, délibérément court. Nous avons privilégié une mise en avant des cartes. Elles ont l'avantage d'être assez explicites pour être comprises intuitivement.

Comment peut-on se le procurer ? On peut se procurer l'exposition «Des cartes pour comprendre la Bretagne» auprès de l'ICB qui participe à sa diffusion. Elle est tout particulièrement adaptée pour être exposée lors d'événements ou pour des périodes courtes. Elle est autant adaptée aux établissements scolaires (en français ou en breton) qu'aux organismes plus institutionnels.

Après avoir été exposée quatre jours à la Foire de Nantes, l'exposition «Des cartes pour comprendre la Bretagne» était visible du 21 avril au 13 mai à Ti ar Vro Quimper.

## L'artiste Yves Doaré de passage à l'ICB

Par **Mikaël Le Bihannic**  
Chargé de communication de l'ICB

De passage à l'Institut dans le cadre d'une conférence des Jendis de l'Hermine sur les carnets (véritables ateliers portatifs) d'Yves Doaré, le peintre et Yvon Le Bras nous ont fait le plaisir de répondre à nos questions.

**Lizher'Minig** : Yves Doaré, pouvez-vous vous présenter ? Quelle sont vos différentes techniques, vos différents supports ?

**Yves Doaré** : J'ai presque 68 ans, j'ai commencé à travailler en 1972. J'ai débuté les arts plastiques par la gravure, mais ma formation initiale est plutôt une formation scientifique, il y a eu un changement qui s'est fait vers l'âge de 25 ans à peu près. L'apprentissage de la gravure a déterminé beaucoup de mes travaux. J'ai commencé à graver sur cuivre jusque dans les années 85-90 et après sur bois. Il y a probablement un imaginaire particulier à cette technique-là, que certains écrivains ont appelé «art visionnaire» dans les années 75-80. Pendant toute cette période j'ai commencé à préparer mon travail par mes carnets d'ateliers.

Ces carnets faisant aujourd'hui l'objet d'une publication, quel rapport existe-t-il entre l'artiste et ses carnets ?

**YD** : Mon premier carnet date des années 60. Quand je me déplaçais, j'avais toujours un carnet où étaient consignés certaines remarques, certains dessins que ce soit d'après l'observation de la nature, d'après des maîtres, des expositions, etc. C'était une vraie nécessité pour moi de les avoir car j'estimais que je n'avais pas une culture artistique et classique suffisante. Ces carnets étaient donc une façon de condenser les choses, à la fois des notes de lecture, des remarques personnelles sur la peinture et sur diverses choses. Un questionnaire assez général accompagnait toujours les dessins et les préparations aux gravures. Ces carnets ont continué à m'accompagner, jusqu'à maintenant.

**Yvon Le Bras**, comment avez-vous pris connaissance de ces carnets ?

**Yvon Le Bras** : Ce fut à l'occasion d'une exposition à Quimper en 2005. J'ai compris rapidement que ces carnets étaient intéressants car ils dégagent une présence, une intensité. Ils nous font comprendre assez vite la démarche artistique de l'artiste. Je connaissais fort peu Yves. Un carnet, c'est quelque chose d'exceptionnel, car il vous montre, notamment, qu'il est difficile de classer un artiste et surtout Yves Doaré ! Les carnets, ça part dans tous les sens ! Il y a une trame forcément, même si elle est cachée, mais les carnets, c'est l'expérimentation, c'est vraiment la bataille de l'art.



De gauche à droite : Yvon Le Bras en compagnie du peintre Yves Doaré

Vous qui travaillez dans le domaine artistique et vous devez suivre pas mal d'artistes, pouvez-vous dire si les artistes réalisent systématiquement ce genre de carnets ?

**YLB** : Je suis d'abord enseignant. Non, des artistes à carnets je dirai qu'il n'y en a pas beaucoup. La pratique du dessin s'est perdue. Les jeunes artistes qui ont entre 25/35 ans aujourd'hui, travaillent davantage à partir de la vidéo, ou sont plutôt en train de réfléchir à des installations. Le dessin lui-même, qui n'est plus forcément enseigné à l'école des beaux arts, est une pratique qui se perd. Il y a donc une dimension un peu atypique aujourd'hui. Les artistes sont sans doute de moins en moins nombreux à avoir des carnets et surtout à les tenir comme ça, au jour le jour.

Combien de carnets cela représente-t-il ?

**YLB** : Nous en avons retenu 88 pour l'ouvrage. Nous les avons classés, nous avons mis des dates mais bien souvent ce travail apparaît fragile parce qu'il y a des carnets qu'il a utilisés sur 20 ans, un carnet qu'il a commencé, qu'il a laissé dans un fond de tiroir et puis un jour il se balade, il ouvre le tiroir, «tiens, un carnet». Il le travaille 10 ans après, pendant 3 ou 4 mois et ensuite il l'abandonne. Donc il y a tout ce travail de classification, d'ordonnement que j'ai été obligé de faire, car il est la base de tout ouvrage d'histoire de l'art qui se respecte. Ce travail est d'autant plus difficile que le matériau est brut, inachevé. C'est un chantier, et comme tout chantier, il est extensible.

Le carnet, c'est le bouillonnement. Il ne faut pas non plus que mon regard et l'ordre intellectuel que je veux apposer se limite ou tempère cette idée essentielle d'effervescence, de créations permanentes, etc. Et c'est ce que nous avons voulu aussi faire passer dans la maquette du livre. On a voulu que cela soit un choc.

*Yves Doaré, carnets d'atelier, d'Yvon Le Bras (2010) aux éditions Coop Breizh, prix : 35 €.*

## Ouverture totale du portail ICB

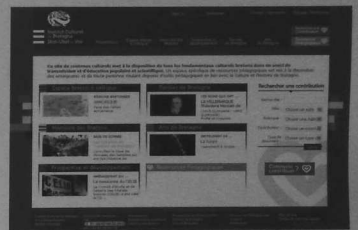
Par **Mikaël Le Bihannic**  
Chargé de Communication de l'ICB

Le portail internet de l'Institut est désormais ouvert dans sa totalité. L'Assemblée Générale de Dinan, le 9 avril dernier, fut l'occasion de présenter l'ensemble des fonctionnalités des trois sites de l'ICB et leurs interactions.

Le portail est ouvert ! Les internautes peuvent aujourd'hui surfer sur l'ensemble des sites de l'ICB, soit le blog d'actualité, le site institutionnel avec l'annuaire des membres et le site des clés de la culture bretonne, véritable espace de transmission des bases de la culture bretonne par le biais de contributions. Un aperçu des dernières fiches seront visibles dès la page d'accueil du site des clés de la culture bretonne (cf : l'image ci-contre). La page d'accueil du portail, le site institutionnel, l'annuaire et le site des «Clés de la culture bretonne» possèdent tous une version en langue bretonne.

Devenez membre/contributeur

Chaque membre peut ainsi devenir acteur de ce site en lui apportant du contenu. La notion de membre/contributeur voit ainsi le jour. Chaque membre pourra ainsi participer à l'enrichissement de cette grande «encyclopédie en ligne», en français et en breton. Organisé en 5 grands pôles thématiques avec 17 sous-rubriques, le site met à disposition de l'internaute des fiches «encyclopédiques» sur des sujets culturels bretons. Chaque fiche mentionnera l'auteur qui la rédige et le visiteur pourra ainsi entrer en contact avec lui via un formulaire (les données personnelles sont



La page d'accueil propose la remontée des dernières contributions par pôles

naturellement protégées).

Des fiches sont aujourd'hui d'ores et déjà consultables sur le site. Du contenu, autre que du texte, peut être associé à chaque article : une vidéo, de l'audio, des images... L'enrichissement du site peut être très varié. Nous vous invitons, dans un premier temps, à vous rendre sur le site <http://documentation.culture-bretagne.org> pour vous faire une idée du contenu qui est proposé et à adresser vos éventuelles contributions à [mikael.bihannic@skoluhelvro.org](mailto:mikael.bihannic@skoluhelvro.org).

Chaque proposition de contenu sera, bien entendu, soumise à validation auprès de la section concernée. Une fois approuvée, votre texte sera consultable sur la toile mondiale !

Plus d'infos sur le portail : [www.culture-bretagne.org](http://www.culture-bretagne.org)

## L'été de l'ICB

Par **Mikaël Le Bihannic**  
Chargé de Communication de l'ICB

L'été de l'Institut Culturel sera particulièrement chargé. Expositions, stand, cérémonie de l'Hermine, le programme sera dense !

L'Institut Culturel prépare actuellement ses activités estivales. Pas de plage de sable fin, mais une programmation d'activités culturelles riche et diversifiée. En effet, les mois de juillet et août seront le théâtre de plusieurs rendez-vous : L'exposition sur la Broderie du 16 juillet au 20 août à Vannes, avec la remise des prix du concours de broderie le 13 août au Palais des Arts de Vannes à l'occasion d'un spectacle sur le costume breton dans le cadre des Fêtes d'Arvor. Du 19 au 24 juillet, présence de l'ICB (stand de promotion, animations, exposition sur l'Hermine en Bretagne à la Mairie...) au Festival de Cornouaille

à Quimper, avec l'organisation d'une journée de l'Hermine le vendredi 22 juillet et sa cérémonie de l'Hermine ouverte au public cette année, au théâtre de Cornouailles à partir de 16h00.

Puis, pour terminer, la présence de l'ICB par un stand de promotion tout au long du Festival Interceltique de Lorient du 5 au 14 août, sous le signe de la diaspora cette année.

L'ensemble de ce programme estival sera détaillé dans le prochain numéro de Lizher'Minig.

Nous appelons d'ores et déjà les membres disponibles à venir nous prêter main forte pour les permanences des différents stands de l'été. Contactez-nous au 02 97 68 31 10.

## Bretagne - Pays de Galles au cœur de l'Arc Atlantique

Par **Hubert Chémereau**  
Membre de l'Institut

Le 8 octobre prochain, Saint-Nazaire va  
vivre à l'heure galloise

Pour *Lizher'Minig*, deux historiens-géographes plantent le décor dans lequel va se dérouler le colloque de l'ICB, porté par la section Relations Interceltiques & Internationales :

### ANDRÉ DANIEL

A la pointe de l'Eurasie : Ar Mor, la mer... Tour à tour fleuve Océan, Mare celticum, Mer de Bretagne, Atlantique. Elle s'ouvre d'abord sur des terres proches, et puis sur le grand large mondial. L'estuaire de la Loire, la rivière de Nantes, offre ses multiples abris, et ici ce sont les hautes eaux, ou le reflux, des liaisons maritimes, qui rythment l'histoire.

«Charbon gallois - Usines bretonnes», la renaissance des relations maritimes entre la Bretagne et le Pays de Galles»

Au XIX<sup>e</sup> siècle, au temps du déclin de «la traite sucrière», les négociants nantais entraînent la Bretagne dans une aventure renouvelée avec le Pays de Galles, riche du «Cardiff» ce pays du charbon-roi («King Coal»). Du charbon pour les raffineries, pour les conserveries, les locomotives et les vapeurs, pour des sidérurgies sur l'eau (déjà !) ... à Trignac... à Indret... à Hennebont... C'est une Révolution industrielle maritime bretonne, loin des mines du Centre, du Nord et de l'Est de l'Hexagone.



Quand le port de Saint-Nazaire était au cœur des relations maritimes Bretagne - Pays de Galles



Cheville ouvrière du projet, Hubert Chémereau s'est prêté au jeu des questions/réponses de *Lizher'Minig*

Hubert Chémereau, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai 53 ans et travaille dans le domaine culturel après une carrière commerciale. Je collabore à plusieurs revues pour des sujets liés à la Bretagne. Ma plume est aussi connue des lecteurs de *Lizher'Minig*. En 2010, j'ai été chargé de la mise en place de la Maison

du Patrimoine de Trignac et de la création d'une exposition sur l'histoire de cette commune du pays nazairien. Je suis membre du comité scientifique et de prospective du Parc Naturel de Brière et préside le Centre de Recherche et Diffusion de l'Identité Bretonne de Saint-Nazaire qui a organisé en 2003 et 2005 deux colloques en partenariat avec l'ICB. Je suis membre de l'ICB depuis 2001.

Comment intervenez-vous particulièrement dans ce projet ?

Je suis chargé de la programmation, de la communication et de l'organisation du colloque de Saint-Nazaire qui va se pencher sur les relations maritimes britto-galloises. Depuis 2007 j'ai tissé des liens avec le Pays de Galles après avoir assuré la conception de l'exposition «De Cardiff à Trignac». Cette exposition qui a déjà beaucoup tourné à travers la Bretagne (Lannion, Plogonec, Loctudy, Guérande, Lesneven) a été un test grandeur nature de l'intérêt du thème de notre colloque auprès d'un large public. Avec les conseils et l'expertise de l'historien Jean-Jacques Monnier et du géographe André Daniel, je mets la dernière main au programme de la journée en étroite relation avec mes contacts gallois et le groupe de travail composé de membres de l'ICB sous l'égide de la section Relations Interceltiques & Internationales, porteuse du projet.

Comment va se dérouler ce grand colloque britto-gallois et quels sont ses principaux objectifs ?

Dans l'esprit des accords de coopération signés entre la Région Bretagne et l'Assemblée Nationale galloise, il accueillera des spécialistes bretons et gallois qui vont revisiter notre passé maritime commun et

échanger sur de nouvelles perspectives d'échanges économiques. Cette rencontre à Saint-Nazaire est hautement symbolique. C'est dans l'estuaire de la Loire qu'a débuté dans les années 1850 un vaste mouvement d'échanges entre la Bretagne et le Pays de Galles sur fond de Révolution industrielle. Saint-Nazaire allait être jusqu'aux années 1930 le premier port breton pour les échanges avec le Pays de Galles, suivi par Nantes et Lorient. De Pornic à Saint-Malo, l'ensemble des ports bretons a participé activement à ce mouvement. À l'exemple de la création en 2010 de l'exposition quadrilingue du musée de Pontypridd «Charbon gallois - Acier breton» les Gallois renouvellent notre vision de la Bretagne car ils regardent notre péninsule de la mer et la voient avec une histoire industrielle propre. Ils la perçoivent comme le début du continent européen et non comme le cul de sac d'un Hexagone terrien. À l'heure où les Bretons cherchent à repenser leur modèle économique pour rebondir dans un monde en plein bouleversement, l'auscultation de cette page de notre histoire peut nous donner des pistes de travail pour remettre en selle la Bretagne.

Quels seront les temps forts de cette journée ?

En premier lieu la présence d'une délégation de Cymru est un geste fort de la volonté des Gallois de travailler avec nous sur un sujet qu'ils redécouvrent. Nous voulons aussi donner la parole au public à travers les tables rondes. À l'exemple des Gallois, les Bretons doivent être les acteurs de la mise en perspective de leur mémoire collective et de leur avenir dans l'esprit des fondamentaux de l'ICB.

### JEAN-JACQUES MONNIER

Depuis l'antiquité, la Grande et la Petite Bretagne ont connu des relations maritimes très actives et constantes. Dès l'âge du bronze, elles sont étroites, comme si un même monde courait de l'Écosse au Portugal. Au XIX<sup>e</sup> siècle, après les guerres de l'Empire, on voit les échanges maritimes reprendre. Les produits agricoles, les poteaux de mine, le sel partent vers le Pays de Galles alors que le charbon, le fer blanc, les tuiles en viennent. Des Bretons vont découvrir, stupéfaits, le dynamisme de la culture galloise et des pasteurs gallois vont venir s'installer en Bretagne. C'est l'un d'entre eux qui introduira une première version du *Bro Gozh* à partir de l'hymne gallois. Des hommes d'affaires gallois, écossais et anglais saisisront aussi la complémentarité entre les deux économies. La grande dépression des années 1930 mettra à mal une partie de ces échanges et de ces activités, mais les liens seront réactivés au moment de la Seconde Guerre mondiale, avec la présence de nombreux Britanniques à Saint-Nazaire en 1940, puis avec les activités de la Résistance qui permettront le déroulement de l'opération Chariot le 28 mars 1942. De nombreux Britanniques ont joué un rôle important dans la Libération. Au lendemain de la guerre, le cabotage reprend : une fois encore, la mer est un trait d'union entre les territoires et les cultures. Les liaisons maritimes animent à nouveau l'arc atlantique, qu'on peut aussi appeler l'arc celtique. En fait, la fraternité historique commencée bien avant les Celtes se poursuit dans le troisième millénaire.



La mine de Mountain Ash reliée au port de Cardiff pour exporter son charbon et importer des poteaux de mines bretonnes



Dans le sillage de l'exposition de Pontypridd, les Gallois travaillent sur la programmation du colloque

## L'équipage de Campbeltown rend hommage aux Bretons

Par **Hubert Chémereau**  
Membre de l'Institut

A l'occasion des cérémonies du 69<sup>e</sup> anniversaire de l'Opération Chariot, la frégate de la Royal Navy HMS Campbeltown a fait escale dans le port de Saint-Nazaire. Le 28 mars 1942, le raid britannique, en mettant hors d'usage la Forme Joubert, redonnait espoir à la liberté contre l'oppression nazie.

Ce tournant dans la bataille de l'Atlantique sur le sol breton reste très présent dans la mémoire britannique. Comme le rappelle dans ses mémoires le lieutenant Colonel Stuart Chant Sempill : « Les commandos du Colonel Newman se ruent sur le quai, à partir du HMS Campbeltown, sous les feux nourris de l'ennemi. Ce fut un épisode bref, sanglant, sauvage, de flammes et d'explosions, qui surgit par une douce matinée de mars. C'était cela, le raid sur Saint-Nazaire ».

Les marins du Campbeltown garderont un souvenir particulier de leur séjour à Saint-Nazaire. Le 30 mars 2011, le HMS Campbeltown quittait le port breton pour un voyage sans retour. Si le Campbeltown, premier du nom, pulvérisa la porte de la Forme Joubert le 28 mars 1942, la frégate, qui en a repris le nom en hommage, va être désarmée prochainement. Après 22 ans de bons et loyaux services, quelle tristesse de voir ce beau navire finir « en lames de rasoir » comme le dirent nos hôtes britanniques avec un humour teinté d'amertume !

Le commandant avait réservé une surprise à ses hôtes nazairiens : en écho à *Amazing Grace* et *Highland Cathedral* interprétés à la cornemuse par les Bretons lors de la cérémonie de commémoration du 28 mars, un piper de la Royal Navy a accompagné le départ du HMS Campbeltown, des manœuvres dans le bassin à la sortie du sas de la nouvelle entrée. Les airs des différentes nations celtiques ont réconforté Bretons et Britanniques qui devaient affronter une pluie dense en plus d'un vent bien de chez nous. Avec une pointe d'humour « so British », le commandant a lancé aux Nazairiens ruisellants d'eau iodée : « Vous êtes courageux sous le soleil de Bretagne ». Les marins du Campbeltown, au grand complet sur le pont, ont été très touchés par le geste d'amitié des Nazairiens qui les ont accompagnés avec des drapeaux bretons,



Le commandant Keri Harris et le lieutenant Charlie Deal passent pour Lizher Minig (Photographie : Hubert Chémereau)

interceltiques et de Saint-Nazaire jusqu'à ce que le bateau prenne le large pour son dernier voyage. Comme le navire porte le nom d'un petit port d'Écosse, Jakez Lhéritier, membre de l'ICB, a demandé au piper d'interpréter le *Flower of Scotland*. Le sonneur, qui surplombait les membres de l'équipage stoïques sous la pluie, a répondu avec brio à la demande bretonne. Un coup de chapeau à la Royal Navy qui montre son respect pour l'identité des nations qui composent la Grande-Bretagne. Le commandant Keri Harris a lancé, avant de sortir de l'écluse, plusieurs vibrants « Kenavo » qui ont été repris avec enthousiasme par nombre de Nazairiens. Les cornes de brume des remorqueurs ont alors résonné dans le port avec une vigueur qui nous rappelait le départ du Queen Mary 2 en décembre 2003. Avant de pénétrer dans l'estuaire de la Loire, le Campbeltown a tiré onze coups de canons qui ont résonné dans toute la cité navale. Ce geste de la Royal Navy était un ultime hommage aux Nazairiens, qui maintiennent vivant le souvenir des héros de l'Opération Chariot.

Un grand merci au commandant Keri Harris pour sa gentillesse, son excellent français et ses multiples gestes d'amitié envers les Bretons et leur identité. Quel moment fort lors de la cérémonie



L'équipage et le piper du HMS Campbeltown disent adieu à Saint-Nazaire (Photographie : Philippe Lartigau)

d'hommage aux héros de l'Opération Chariot, de le voir serrer dans ses mains un Gwenn ha Du avec émotion en prononçant cette phrase « It's great ! » c'est grand, c'est fort. Il a pu dire aux Nazairiens qui l'interrogeaient sur son geste, qu'il était très reconnaissant pour l'amitié manifestée par les Bretons et l'importance de la présence du drapeau breton dans ce moment de recueillement. Avant le départ, il a reçu avec beaucoup de disponibilité une délégation du

CREDIB et Hubert Chémereau lui a remis à cette occasion deux numéros de *Lizher Minig* et le livre de l'ICB « *De la Clyde à Saint-Nazaire* ». Lors de cet échange, le commandant Keri Harris a manifesté son intérêt pour le développement des liens entre Grande et Petite Bretagne. Connaissant nos traditions maritimes communes il a trouvé très intéressante l'initiative de l'ICB d'organiser le 8 octobre prochain à Saint-Nazaire un colloque sur les liens avec le Pays de Galles.

## Les herminés 2011 connus

Par **Mikaël Le Bihannic**  
Chargé de Communication de l'ICB

La promotion 2011 des herminés est désormais connue. Pour rappel, la cérémonie de l'Hermine aura lieu le vendredi 22 juillet prochain dans le cadre du Festival de Cornouaille, au théâtre de Cornouaille à Quimper.

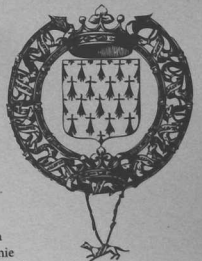
Seront décorés en 2011 :

- **Andréa Ar Gouilh** (parmi les pionniers du renouveau de la chanson bretonne).
- **Yann Choucq** (avocat et un des initiateurs de Skozzell Vreizh, il est régulièrement le défenseur des militants bretons).
- **Joseph Le Bihan** (Economiste de renommée internationale, il est notamment le fondateur de l'Institut de Locarn).
- **André Pochon** (Il a lutté toute sa vie pour

montrer qu'il existait des alternatives à l'agriculture productiviste, plus respectueuses de l'environnement).

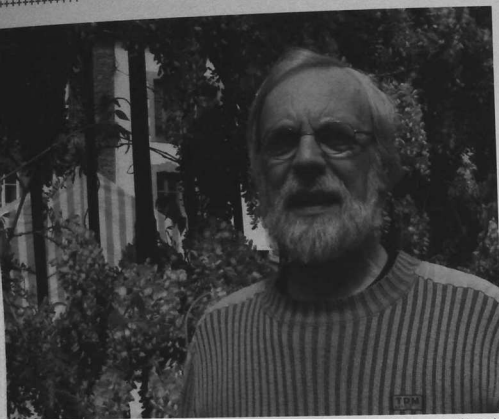
Pour la première fois, l'Institut ouvre la cérémonie au grand public. Venez vivre un moment d'histoire en assistant à la Cérémonie de l'Hermine le vendredi 22 juillet à partir de 16h00 au théâtre de Cornouaille.

La Fédération de chorales **Kanomp Breizh** accompagnera la cérémonie en musique.



{Bzg}

## Emgav gant Patrick Malrieu



Dilennet eo bet Patrick Malrieu da-heul Emvod-Meur SUAV d'an 9 a viz ebrel © MLB  
Patrick Malrieu a été élu le 9 avril dernier suite à l'Assemblée Générale de l'ICB © MLB

Da heul emvod meur Skol-Uhel ar Vro e Dinan d'an 9 a viz Ebrel ez eo bet dilennet Patrick Malrieu, kañseller Urzh an Erminig, da gadoriad gant ar c'huzul-merañ. Anavezet mat e metoù an Emsav sevenadurel evit bezañ bet e-touesk diazezerien Dastum (bet e penn ar gevredigezh dastum ha skignañ danvez sevenadurel Breizh-mañ e-pad tost da 23 bloaz), e kemer lec'h Bernard Delhaye e-giz-se. Bet eo bet ivez kadoriad Kuzul Sevenadurel Breizh e-pad c'hwec'h bloaz, eus 2003 da 2009.

Erruet e penn ar Skol-Uhel ec'h anavez abaoe nouspet bloaz e tispleg deomp dindan e sell war dazont ar gevredigezh.

Patrick Malrieu, daoust hag e c'hellit ober ho poltred berr-ha-berr ?  
Me zo bet sod gant ar sonerezh a-viskoaz ! Pa oan bugel ...tro 8-9 bloaz, e oan krog da zeskiñ seniñ biniou, da zañsal...hag ur wech deuet un den yaouank ez on krog da zastum, d'ar mare-se e voe ur c'hammed war-raok pouezus kenañ gant krouidigezh ha bleuniadur Dastum. Un c'hammed o tegas un all, e kemeris perzh e buhez Skol-Uhel ar Vro en anv Dastum, hag all,

en ur ren e-kichen va micher e bed ar moullañ hag ar c'helaouennou da heul.

Abaoe meur a vloaz e vezit ezel eus Skol-Uhel ar Vro, penaos oc'h eus anavezet ar gevredigezh ?

Evit gwir, me m'eus en anavezet a-raok ma vefe ganet, o vevañ m'em eus kemeret perzh en emvoudoù preder war ar raktres krouiñ ar gevredigezh ha da c'houde o vevañ bet e penn ar gevrenn « Lennegezh dre gomz » hag ivez bez-kadoriad ar C'huzul Skiantel ha Luskañ renet gant Per Denez...ne m'eus ket soñj ken eus an deizhiadoù !

Ho soñj goude bezañ bet dilennet e penn Skol-Uhel ar Vro ?

...pe kentoc'h va drougiezh e-keñver izili ar c'huzul-merañ o deus va dilennet !

Erfin, ur c'hadoriad a oa ezhomm kaout...ar pep pouezusañ a zo ar raktres ha n'eo ket an hini a zo e penn, gant ma vo ar re-all a-du gantañ ha prest da ouestlañ nerzh hag ijin dezhañ. Re hir eo bet ar mare dizurzh. Poent bras eo en em soñje pep hini war ar pal da dizhout kentoc'h ha tabutal dibaoez war an hent da gemer...

Peseurt raktresoù ho peus evit Skol-Uhel ar Vro ?

Abaoe meur a vloaz e vank da Skol-Uhel ar Vro ur raktres kevreded gouest da vodañ ar c'hevrennoù hag an izili evit labourat asambles. Ar c'hendivizoù bet aozet a oa dedennus evel-just met ne zedennent peurvuiañ (er-maez eus un nebeud anezho) nemet izili ur gevrenn resis ha un efed bevennet a oa ganto war ar boblañs. Ar Skol-Uhel gant e holl kevrennoù en deus graet ul labour prederiañ war an doare ma wele e gefridioù en dazont. Gwelout ar pennad-stur. Netra ne vir ouzhipm hiziv da gregiñ d'e lakaat e pleustr, da lavaret eo skignañ al ledanañ posupl anaoudegezhioù diazez sevenadur Breizh. Ar raktres-se a zo bet studiet, degemeret gant ar C'huzul sevenadurel ha kinniget gantañ d'ar

{Fr}

## Rencontre avec Patrick Malrieu



C'huzul rannvro. Hemañ a zo o vont da vreautat diwar-e-benn e dibenn miz Mae moarvat. Anat eo e vo pouezus-kenañ e disentez.

Emañ Kuzul rannvro Breizh o vont da reiñ e ali war dazont ostilhoù ar Garta sevenadurel (n.a.b.s. Skol-Uhel ar Vro hag Ajañs sevenadurel Breizh), petra a c'hortozit eus ar c'hemenn-mañ ?

Gwelet e vo ar pezh a vo divizet. Mard'ez a a-du gant ar pezh a zo bet kinniget gant ar C'huzul sevenadurel, e soñj din ez eo ur c'hañs evit ar Skol-Uhel ha Breizh. Ur c'hañs peogwir e vo neuze diazezet war youl bolitikel ar Rannvro hag o vont a-gevret gant oberennoù kevatal hag eus an hevelep natur. Ur c'hañs evit ar Skol-Uhel peogwir ez eo ur raktres entanus, leun a ster hag a zazon. Ar sevenadur hag an identelezh a vo pinvidigezhioù a c'hell mont da get. A-bouez eo labourat bemdez evit magañ ganto ar vuhez pemdeziek, o rannañ etre an dud hag o nevesat, a-benn reiñ tro d'ar Vretoned da vont war-raok en ur dioren o doare da vevañ ar bed, da zeteurel o gredeñ er gened, da zibab ar gevredigezh o deus c'hoant bevañ enni ha n'eo ket bezañ ur bizenn er pod hep personelezh beuzet e melting-pod un bed lakaet hep diforc'h. Ouzhpenn-se, splann eo deuet da vevañ an darempred etre identelezh hag armerzh. Stag eo pepra...ar pezh a ra nemet reiñ muioù c'hoazh a bouez d'an dalc'h.

Spi am eus e c'hello ar C'huzul rannvro kavout diskoulmoù ensavadurel evit kemer e kont Breizh A-BEZH en e bolitikezh hag ober a seurt ma ne vo ket poblañs al Liger-Atlantel o c'houzañv ur gwall zispartiñ nevez.

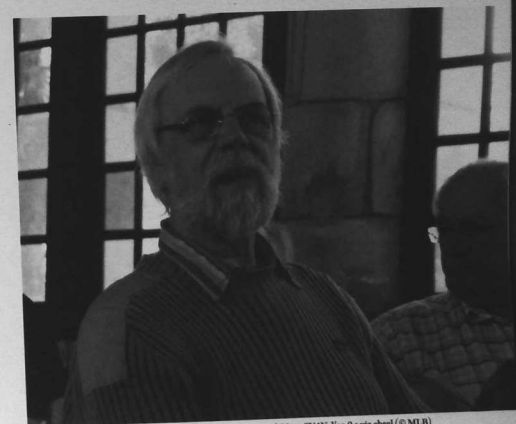
Hoc'h obererezh er sizhuniou o tont ?

Strollañ, engervel, broudañ evit lakaat da dalvezout hor Raktres, klask nerzhioù nevez, kavout ar c'henlabourioù ret (speredel ha teknik)... Labour a vo evit an holl ! Gant ar spi e sikouro pep hini...

Patrick Malrieu, chancelier de l'Ordre de l'Hermine, a été élu président de l'Institut Culturel de Bretagne le 9 avril dernier lors du Conseil d'Administration organisé à la suite de l'Assemblée Générale de Dinan. Reconnu dans le milieu culturel breton pour avoir été, notamment, l'un des fondateurs de Dastum (association de collecte et de diffusion de la matière culturelle bretonne qu'il présida pendant près de 23 ans), il succède ainsi à Bernard Delhaye. Il a également été Président du Conseil Culturel de Bretagne pendant six années, de 2003 à 2009. A la tête de l'ICB, qu'il connaît depuis de nombreuses années, il nous livre ici son regard sur l'avenir de l'association.

Patrick Malrieu, pouvez-vous, en quelques mots, vous présenter ?

Mon domaine de prédilection a toujours été la musique ! Tout petit déjà... vers 8-9 ans, j'ai commencé à apprendre à jouer du biniou, à danser... puis jeune homme, ce fut le collecte



Dilennet eo bet Patrick Malrieu prezidant, da-heul Emvod-Meur SUAV d'an 9 a viz ebrel © MLB  
Patrick Malrieu a été élu président le 9 avril dernier suite à l'Assemblée Générale de l'ICB © MLB



« Ar sevenadur hag an identitezh a ve pirodigec'hini a c'hall mont da get » (© MLB)  
 « La culture et l'identité ne sont pas des richesses inaltérables » (© MLB)

avec l'étape importante que représenta la création puis le développement de Dastum. Et une action entraînant une autre, vint la participation à l'ICB au nom de Dastum, etc. avec en parallèle ma vie professionnelle dans l'imprimerie puis dans la presse.

Vous êtes membre de l'Institut depuis plusieurs années, comment avez-vous connu l'ICB ? En fait, je l'ai connu, avant même sa naissance, pour avoir participé aux réunions de réflexion sur sa mise en place, puis avoir présidé la section littérature orale et avoir été vice-président du Conseil scientifique et d'animation dirigé alors par Per Denez... Je ne me rappelle plus bien les dates !

Votre sentiment après votre élection à la tête de l'ICB ?

...ou plutôt mon ressentiment vis-à-vis des membres du CA qui m'ont élu ! Enfin, il fallait un président... mais l'important n'est pas qui préside mais le projet, à condition qu'il soit partagé, et que les membres y consacrent leur énergie et leur créativité. L'ICB a vécu une trop longue période de cahots. Il est plus que temps que chacun se concentre sur le but à atteindre, plutôt que discuter sans fin sur la route à prendre...

Quels sont vos projets pour l'Institut ?

Depuis plusieurs années l'Institut souffre sans doute de l'absence d'un projet fédérateur susceptible de réunir les différentes sections et les membres pour une action partagée. Les colloques réalisés étaient bien sûr intéressants mais ils ne concernaient souvent (à quelques exceptions près) que les membres d'une section particulière et

n'avaient qu'un impact limité sur la population.

L'Institut, toutes sections réunies, a fait un travail de réflexion sur ce qu'il pensait devoir être sa mission d'avenir (voir l'édition). Aujourd'hui, rien ne nous empêche de commencer à le mettre en œuvre, à savoir diffuser le plus largement possible les connaissances de bases en matière de culture bretonne.

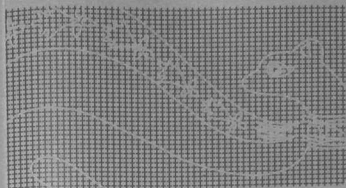
Ce projet a été étudié par le Conseil Culturel qui l'a validé et proposé à la Région. Cette dernière va sans doute débattre à ce sujet fin mai. Il est évident que sa décision sera capitale.

Le Conseil Culturel va bientôt donner ses orientations sur l'avenir les outils de la charte (n.d.l.r : Institut Culturel et Agence Culturelle) qu'attendez-vous de cette annonce ?

On verra ce que sera cette décision. Si elle va dans le sens préconisé par le Conseil culturel, je considère cette nouvelle étape comme une chance pour l'Institut et pour la Bretagne. Chance parce qu'elle répond à un besoin criant tant pour notre pays que pour la population. Chance parce qu'il s'agira alors d'une politique voulue par la Région, donc sans doute en cohérence avec d'autres actions parallèles, de même nature. Chance pour l'Institut car projet mobilisateur et chargé de sens et d'avenir. La culture et l'identité ne sont pas des richesses inaltérables. Il importe d'œuvrer chaque jour pour en faire une réalité quotidienne, partagée, actualisée, pour permettre aux Bretons de continuer à avancer en développant leur manière de vivre le monde, d'exprimer leur esthétique, de faire un choix de société dont ils décident et non d'être des pions sans personnalité noyés dans le melting-pot de la mondialisation. En outre, la relation entre identité et économie n'est plus à faire. Tout est lié... ce qui ne fait que renforcer l'importance de l'enjeu ! J'espère également que la Région saura trouver des solutions institutionnelles pour que cette politique s'applique à TOUTE la Bretagne, et que la population de Loire-Atlantique ne subisse pas une nouvelle discrimination.

Quelle est votre activité des prochaines semaines ?

Regrouper, mobiliser, inciter à la mise en œuvre du Projet, solliciter de nouvelles énergies, trouver les collaborations nécessaires (intellectuelles et techniques)... Il y aura du travail pour tous ! Avec l'espoir de la contribution de tous...



## LES SECTIONS KEVRENOU

L'Institut souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres :

**Colette LOTII** aux sections Art & Architecture, Musique & Danse et Relations Interculturelles & Internationales.

**Kevin JEZEQUEL** aux sections Économie & Culture, Jeunesse & Éducation et Littérature Écrite.

## L'activité de nos sections

Retrouvez ici les dernières informations des sections de l'Institut Culturel de Bretagne.

Section Économie & Culture  
 Kevrenn Armerzh & Sevenadur

La section s'est réunie le 6 avril 2011 à Combourg. Cette journée avait pour thématique « Culture, levier de développement économique de la Bretagne ».

Jean Berthelot, Président de la section fait la présentation du thème d'étude et des projets de la section.

Qu'entend-t-on par « économie culturelle et créative » : l'ensemble des activités créatrices de biens de consommation nées de l'inventivité esthétique et artistique, de savoir-faire durables et de travail créatif.

Ce qui recouvre un vaste champ d'activités très variées comme la mode, l'édition, le tourisme culturel, les arts du spectacle, les médias, l'artisanat, les industries du goût etc... C'est une dynamique qui concerne de nombreux acteurs privés ou publics et revêt une importance majeure en terme de développement économique, d'intégration sociale, d'aménagement territorial.

Jean-Claude Rivallain présente une classification des secteurs de l'économie culturelle et créative et un premier travail de recensement des entreprises bretonnes qui entrent dans ce cadre ; quelques indications en termes de chiffre d'affaires, de valeur ajoutée, d'emploi, de croissance en Europe,

qui révèlent que le secteur culturel et créatif se développe plus rapidement que le reste de l'économie et crée davantage d'emplois avec un plus haut niveau de qualification.

Les pays anglo-saxons ont bien compris les enjeux de ce secteur et sont très incitatifs à son développement (enseignement universitaire depuis une dizaine d'années, soutien de projets millénium, villes créatives etc...)

Quelques points forts à retenir : l'économie créative est interdépendante avec les nouvelles technologies (économie de la connaissance) ; le secteur culturel et créatif est très localisé, il contribue à la cohésion territoriale, la délocalisation y est réduite et il est incitateur de projets collectifs ; secteur très socialisé, il a la vocation à être un espace de rencontres et de croisements d'expérience ; la culture est une force motrice pour le développement du tourisme. Il y a là une opportunité de premier ordre pour la Bretagne qui ne manque pas d'atouts en termes de culture, de savoir-faire, de qualification et de cohésion territoriale.

Jean Berthelot nous parle des recherches de l'université de Palo Alto (USA) et cite des applications concrètes. Il insiste sur le fait que la créativité ne va pas de soi dans l'industrie qui a en priorité, une vision à court-terme, et qu'elle se développe s'il y a dans l'entreprise des leaders créatifs, et une volonté d'anticipation permanente. Jean Berthelot énumère les nécessités



À gauche : les membres de la section Économie & Culture en plein travail / à droite : visite de l'entreprise Maillard. (© ICB)

incontournables comme la constitution d'équipes pluridisciplinaires, le rapprochement besoin/recherche de solutions, la confrontation au marché, l'anticipation permanente et décrit les outils possibles, un catalogue des idées, un cluster des entreprises par exemple.

On le voit pour cette première réunion annuelle de la commission économie et culture, les convictions, les idées et les projets (qualification des entreprises créatives, lancement d'un cluster, d'une convention etc...) ne font pas défaut, le travail non plus. Jean Berthelot lance donc un appel à participation active et à engagement aux présents à la réunion et à tous ceux qui souhaiteraient nous rejoindre.

Pour appuyer l'exposé matinal, présentation d'un magnifique objet d'art réalisé en Bretagne par Chantal Royant, artiste plasticienne du verre, qui allie des techniques rares et très pointues pour la réalisation d'objets, de sculptures et de bijoux.

M Eric Maillard, nous présente ensuite son entreprise Maillard-pierres qui s'inscrit totalement

dans cette qualification d'entreprise créative. Cette entreprise, depuis quatre générations, travaille la pierre naturelle ; après l'extraction de granit, la taille pour des usages de construction, d'urbanisme, la réalisation d'éléments funéraires, la société s'est diversifiée et a développé une créativité exceptionnelle dans le domaine de la décoration en réalisant des pièces « selon les envies de ses clients » (comme le dit la devise de l'entreprise), en pierres naturelles (granits d'une variété infinie, pierre calcaire, ardoise, quartz), avec inventivité comme dans la pierre rétro-éclairée par exemple ; fabrication mais aussi services, études et réalisations de projets avec des architectes, des designers, des urbanistes.

Un bel exemple d'entreprise ancrée dans son territoire, appuyée sur la culture locale de la pierre, soucieuse de valoriser son savoir-faire, attentive à sa pérennité. Sur place, nous avons pu ressentir l'authenticité, la beauté et la créativité des matériaux et des objets que façonne l'entreprise.

Section Géographie, Territoire & Environnement  
Kevrenn Douaroniezh, Tachennad & Endro

**Vendredi 27 mai 2011**  
**Sur la bordure littorale du Penthièvre**

La section Géographie, Territoire & Environnement organise une journée le vendredi 27 mai prochain avec la participation et en l'honneur d'André POCHON

Programme de la journée :

**De l'agriculture productiviste à l'agriculture de développement durable**

9h40 : Rendez-vous devant l'église de Hillion (22)

10h : à 2 km au Sud-est, route de Fortville, sur la droite : Visite de l'exploitation agricole modèle du GAEC des 3 Sources assurée par Mme DUFOUR. Chaussures de marche.

12h15 : Repas à Hillion. Compter moins de 20 €.

14h : Visite de la Maison de la Baie avec un guide  
Problème des algues vertes  
Point de vue sur la baie de Saint-Brieuc

16h30 : à 18 km : Visite du château de Bienassis (en Erquy) Cette importante demeure, construite au début du XV<sup>e</sup> siècle et comportant une juxtaposition d'éléments médiévaux et classiques, est un des derniers témoignages de l'architecture défensive en Bretagne. Le château a été en partie réaménagé au XVII<sup>e</sup> siècle.

Nota : les visites sont payantes.

Les personnes intéressées devront prévenir de leur présence le secrétariat de l'institut au plus tard le lundi 23 mai

## CALENDRIER DES SECTIONS

**Section Géographie, Territoire & Environnement**  
La section Géographie, Territoire & Environnement se réunit le **samedi 27 mai à Hillion.**

**Section Art & Architecture**  
La section Art & Architecture se réunit le **samedi 25 juin dans le Centre-Bretagne**

**Section Religion**  
La section Religion se réunit le **samedi 1<sup>er</sup> octobre à Vannes (dans les locaux de l'ICB).**



## Conte-Acteurs : Partagez votre Bretagne !

Par **GYAN Meer**  
Commissaire de l'exposition Conte-Acteurs

L'Institut Culturel de Bretagne soutient Conte-Acteurs, un événement artistique inscrit dans la Fête de la Bretagne et le bicentenaire du canal de Nantes à Brest.

Porté par deux artistes - le plasticien lorientais GYAN Meer et le vidéaste nantais Thierry MASSÉ, ce projet est une expérience artistique inédite visant à brosser le portrait interactif d'une Bretagne à travers le regard de conte-acteurs... c'est à dire vous ! Lizher 'Minig est allé à la rencontre des artistes Gyan Meer et Thierry Massé.

GYAN Meer, comment est né le projet artistique Conte-Acteurs et quelles sont vos missions ?

Conte-Acteurs est né de l'observation d'un papillon piégé dans une toile d'araignée quelque part au bord du canal de Nantes à Brest. L'image peut être terrible si nous la laissons en l'état dans notre conscience. Il suffit de déconstruire cette image (comme toute image à mon sens) pour en dérouler le fil conducteur et permettre de facto des échanges d'énergie. En suivant les phases de transformation du papillon jusqu'à son stade d'imagos et la fabrication d'une toile d'araignée (orbitèle), une architecture extra-ordinaire a commencé à émerger en laissant entrevoir les possibilités multiples d'une aventure humaine que nous allions, avec Thierry Massé, appeler Conte-Acteurs.

Trois objectifs répondent à la mission de Conte-Acteurs :

- Permettre à un papillon jaune, identité visuelle de Conte-Acteurs, de VOLETER en évitant de se faire piéger par les structures prédatrices, tout en observant les mécanismes souvent ingénieux de telles structures. Ceci est évidemment une métaphore de notre société.

## ÉVÉNEMENTS DARVOUDOÛ



- Notre papillon jaune est porteur de multiples regards posés sur la Bretagne pour INTERROGER les notions d'identité et de mémoire.

- Comme notre papillon et la toile d'araignée, les conte-acteurs s'allient afin de PARTAGER leur regard sur la Bretagne.

Voleter, Interroger, Partager : VIP (Very Important Person !), un principe pour installer les Conte-Acteurs au centre de notre architecture de communication.

Qu'est-ce qu'un conte-acteur ?

Un conte-acteur est une personne qui partage son regard sur la Bretagne au service d'une histoire commune. Je dis bien « qui partage », car l'idée est de valoriser l'individu en contact avec d'autres pour brosser ensemble le portrait d'une Bretagne interactive, c'est-à-dire une Bretagne basée sur des formes de communication et d'échange. À partir de cette définition, un conte-acteur, c'est vous, c'est moi, c'est tout le monde : un enfant, un adulte, un senior...

Comment cela fonctionne-t-il, dans quel but ? Vous faites référence à notre architecture de communication ! Elle est constituée de plusieurs

réalisations toutes en relation les unes aux autres :

- Une peinture d'où s'extrait notre papillon Conte-Acteurs à l'image du papillon s'extrayant de la matrice de la chrysalide. L'idée est de rendre dynamique ce qui semble statique.

- L'animation de notre papillon. Ici, il est prévu de projeter l'animation au cours d'une itinérance le long du canal de Nantes à Brest pour permettre au public de voir simplement notre papillon jaune voler ici et là.

- Dix vidéogrammes. L'intention est, pour Thierry, de suivre un fil pour créer chaque jour un vidéogramme, une forme de « road movie quotidien », mis en ligne le soir même sur le site [www.conte-acteurs.com](http://www.conte-acteurs.com)

- Une toile à tisser géante. Au fur et à mesure des données que nous recueillerons, une toile d'araignée géante est tissée par les salarié(e)s de l'entreprise Roch'An Maille à Rohan. Elle rend compte de l'architecture du canal (exemple : 236 noeuds pour 236 écluses) en résonance avec les 236 vidéos de conte-acteurs liés au canal. Les vidéos sont ensuite montées par Thierry pour constituer un film expérimental projeté au centre de la toile à travers un écran dit global. Notre toile donnera à voir également les multiples regards des conte-acteurs sur la Bretagne en général à travers les fils tissés petit à petit. Ici, le but est de rendre visibles et lisibles des principes de communication produits par l'être humain (tout comme le canal) dans notre expérience Conte-Acteurs.

- Le site internet [www.conte-acteurs.com](http://www.conte-acteurs.com). Nous proposons aux internautes ayant un lien particulier avec la Bretagne de vivre une expérience interactive en devenant acteur d'un conte imaginaire. Le conte décrit la vie de notre papillon jaune tout juste sorti de sa chrysalide qui part découvrir le monde le long du canal. Un danger guette : la toile d'araignée... Pour devenir ici conte-acteur, il est demandé à chacun de nous envoyer une vidéo d'une durée de 10 secondes. De sa vidéo, le conte-acteur est invité à ajouter d'autres vidéos (issues d'autres conte-acteurs) pour en créer une série qui comprend son

regard associé à d'autres regards : la valorisation de l'individu se fait par son implication dans le collectif ! C'est une opération qui permet également de toucher la diaspora bretonne en France et ailleurs dans le monde car, comme toute diaspora, la distance avec sa terre d'élection, les racines, est source de regards tout aussi riches pour notre expérience.

J'ajoute que le regard du papillon est appelé ommatidies : ce sont des milliers d'yeux lui permettant de voir le monde par fragmentation. Ces milliers d'yeux, ce sont les milliers de regards mis en commun (commun-ication) que nous espérons mettre en lumière à travers l'expérience Conte-Acteurs. Une autre dimension consiste à élaborer des techniques de communication et d'information pour traiter et transmettre les données (en référence aux NTIC). C'est une partie plus technique qui serait un peu à long à développer ici.

Quels seront les temps forts de Conte-Acteurs ?

Il y a la Fête de la Bretagne du 12 au 23 mai prochain. Avec Thierry, nous allons traverser la Bretagne en longeant le canal de Nantes à Brest. 12 étapes sont prévues.

Puis le bicentenaire du canal de Nantes à Brest. Conte-Acteurs est intégré dans la programmation de cet événement.

Le Festival Interceltique de Lorient du 5 au 14 août : la toile à tisser géante est installée au sein du club K.

- Le monde de l'entreprise : inauguration de clôture + projections du film «Ommatidies» + circulation de la toile à tisser à partir de novembre 2011.

Tous ces temps forts sont bien entendu présentés en amont par la presse, la blogosphère et le site [www.conte-acteurs.com](http://www.conte-acteurs.com)



Thierry Massé est le deuxième artiste participant à l'événement Conte-Acteurs. Rencontre avec un vidéaste de talent.

Thierry Massé, pouvez-vous vous présenter ?

Mon rêve le plus fou aurait été d'être musicien, mais comme le rêve avait du mal à passer à la réalité, j'ai flirté dans ce domaine en bricolant des sons, en soudant des amplis et en découpant des enceintes. Quand j'ai appris qu'il existait des écoles d'audio-visuel, j'ai pensé que c'était fait pour moi... Intégrant un BTS de cet intitulé, j'ai tout de suite compris que les régies et les caméras, plus que les sons, allaient m'emmener vers d'autres découvertes, vers d'autres expressions. J'ai découvert le montage, la partie la moins connue et la moins médiatisée du 7<sup>e</sup> art mais tellement riche en possibilité et en expression que j'en ai fait mon métier. Après avoir parcouru à peu près tout l'est de la France (Dijon, Annecy, Clermont-Ferrand, Metz, Nancy, Strasbourg) de programmes télé en clips vidéo, je suis venu m'installer à Nantes où je me suis vraiment intéressé au documentaire. Mais pas aux films animaliers ou les reportages télé. Les vrais documentaires de création... avec ses stars comme Wiseman, Van der Keuken ou Chris Marker !

J'ai commencé à défricher ce champ immense, de stage en bout d'essai, de lecture en projection... J'en ai simplement conclu que cette forme qui fut le début même du cinéma (« La Sortie de l'usine Lumière à Lyon ») et qui a su inventer et devancer la fiction, a encore bien des choses à proposer. Et que modestement je pouvais y contribuer.

Comment intervenez-vous dans le projet ?

J'interviens à toutes les étapes de création du projet puisqu'il a été conçu par GYAN Meer et moi-même. Mais pour ce qui est de la partie visible, disons que je m'occupe des vidéos.

Comment la vidéo s'inscrit-elle dans Conte-Acteurs ?

Conte-Acteurs est une proposition artistique

multimédia positive où l'on pourra découvrir plusieurs modes d'expression comme la peinture, la vidéo, le web-documentaire interactif. Tous ces domaines sont des expressions visuelles et notre travail n'est pas seulement une proposition de consommation. C'est aussi une réflexion sur le regard, l'interaction des regards, de notre propre regard aux regards des autres. C'est la possibilité d'échanger, de communiquer des impressions.

Pour alimenter cette réflexion sur le site Internet [www.conte-acteurs.com](http://www.conte-acteurs.com), une bascule permettra de jongler entre deux modes de regard :

- Le regard en mosaïque. Les propositions vidéo des Conte-Acteurs seront visibles dans un patchwork que chacun pourra organiser à sa guise, utilisant ainsi une interactivité propre au média Internet.

- Le regard linéaire chronologique. Dans une partie du site dédiée à l'itinérance, je donnerai et collecterai des impressions l'une derrière l'autre, comme des parties de mémoire qui se suivent, au fil de mon expédition vélocipédique de Nantes à Brest sur le chemin de halage du canal.

Ce principe s'appelle le tourné-monté. C'est le même principe que le film de vacances mais avec une recherche d'auteur.

Ces parties de mémoire (ou plan) seront liées l'une à l'autre pour constituer des séquences. Elles sont donc une proposition de regard linéaire au même titre qu'un film ou un documentaire.

Où pourrons-nous vous rencontrer ?

Dans le principe, c'est moi qui vais au devant des autres pendant cette itinérance. Mais je serai bien sûr très ouvert à la rencontre. Le périple étant déterminé, on pourra suivre mon évolution sur le site Conte-Acteurs.com puisque tous les soirs, je déposerai la vidéo du jour sur une carte à l'emplacement de la ville-étape. Le chemin du lendemain commencera donc à partir de cette ville jusqu'à la prochaine ville étape indiquée sur cette carte.

Je passerai fatalement sur le chemin de halage du canal de Nantes à Brest entre ces deux villes-étapes de ce jour-là. Mais à quelle heure ?

## LES SYMBOLES DU PROJET

Le papillon jaune :

Le papillon est symboliquement considéré comme un esprit voyageur. Il est aussi symbole de renaissance dans la psychanalyse moderne. Le dynamisme qu'il crée par sa légèreté, ses couleurs et ses stades de transformation, fait de lui un messager entre terre et ciel : la chenille et la terre, la chrysalide, l'imagé et le ciel.

Le papillon voit par ommatidies. Ce sont des milliers d'yeux (ou unités optiques) lui permettant de voir le monde en fragmentation. Ces milliers d'yeux, ce sont les représentations des conte-acteurs pour brosser le portrait d'une Bretagne. Chaque représentation est une vidéo de 10 secondes.

La toile d'araignée orbitale :

La toile d'araignée exprime symboliquement la beauté de la création. Une araignée orbitale tisse sa toile en deux parties. La première consiste à poser l'architecture générale et à tisser une première toile qui ne colle pas. L'araignée ingère en partie cette première toile qui lui donne les vitamines nécessaires à la construction d'une seconde toile : une toile adhésive ou toile de prédation. C'est la première toile que Conte-Acteurs a gardée pour son architecture dénuée de toute prédation dans le but de laisser libre le vol du papillon.

## LES PARTENAIRES

Conseil Régional de Bretagne et la Fête de la Bretagne, Conseil Général du Finistère et Quéteurs de mémoire, Conseil Général du Morbihan, Nantes, Nort-sur-Erdre, Guenrouët, Redon, Malestroit, Rohan, Saint-Aignan, Glomel, Carhaix-Plouguer, Châteauneuf-du-Faou, Châteaulin, Brest, Comité Régional du Tourisme en Bretagne, Dastum, Association des Canaux de Bretagne, Smatab, Agence Culturelle Bretonne de Loire-Atlantique, Entreprise Roch'An Maille. (d'autres sont en attente d'officialisation).



## Bretagne-Pays de Galles Chantons ensemble

Par Le Comité Bro Gozh

Membre du comité Bro gozh ma zadoù, dont le but est de promouvoir l'hymne national breton, l'Institut Culturel de Bretagne a le plaisir de vous faire part, des activités organisées par le Comité dans le cadre de la fête de la Bretagne.

Ce printemps 2011, le Comité a édité sous forme de DVD le film réalisé par Mikael Baudu et co-produit avec Gwengolo Filmoù et France 3, « Kan ar galon, l'histoire de l'hymne national breton » ; c'est le premier film présentant les différentes facettes de ce chant connu des vallées galloises jusqu'aux contreforts de l'Himalaya en passant par la Cornouailles britannique et la Bretagne. Le DVD comprend une version en français, une version en breton, un reportage sur la fête du Bro Gozh 2010 et l'interprétation du Bro Gozh par 200 choristes.

### Le prix « Bro Gozh »

Le Comité Bro Gozh a par ailleurs décidé de créer le prix « Bro Gozh » qui sera remis chaque année à la personne, l'artiste, l'association ou l'institution ayant le mieux promu l'hymne national breton l'année précédente. Ce prix consiste en une œuvre de l'artiste gallois Ieuan Rees. Cette année, le prix sera remis lors du concert du 14 mai à Rennes à Alan Stivell par Lena Louarn, vice-présidente du Conseil régional.

**Du 14 au 19 mai, à l'occasion de la Fête de la Bretagne, une tournée dans les 5 départements bretons**

En mai 2011, à l'occasion de la Saint-Yves et de la Fête de la Bretagne, le Comité organise du 14 au 19 mai, une série de concerts à travers les 5 départements bretons (Rennes, Nantes, Bats-sur-Mer, Lorient, Concarneau et Tréguier) avec la participation de chorales bretonnes et galloises.

Ces concerts ont pour but de célébrer la Fête de la Bretagne, mettre en valeur les relations entre le Pays de Galles et la Bretagne, notamment le répertoire chanté commun dont le Bro Gozh, mettre en valeur la langue bretonne, diffuser les chants d'expression bretonne, faire participer les auditeurs, etc.

Pour cela, le Comité a invité un chœur gallois, Cór Meibion Blaenporth, de Cardigan, qui participera

à l'ensemble des concerts aux côtés des chorales d'expression bretonne présentes dans les 6 villes visitées.

**Samedi 14 mai :** Rennes, à 18h30 à l'église Saint-Melaine avec le chœur d'hommes Mouezh Paotred Breizh, concert durant lequel sera remis le premier prix « Bro Gozh » à Alan Stivell par Lena Louarn, vice-présidente du Conseil régional

**Dimanche 15 mai :** Nantes, à 16h à l'église Saint-Jacques avec la chorale Anna Vreizh.

**Lundi 16 mai :** Bats-sur-mer, à 21h à l'église Saint-Guérolé avec la chorale Les Chorales Korhelen

**Mardi 17 :** Lorient, à 21h à l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Quéven avec la chorale Kanerion an Oriant.

**Mercredi 18 mai :** Concarneau, à 20h30 à l'église Saint-Guérolé avec la chorale Mouezh Bro Konk

**Jeudi 19 mai :** Tréguier, à 21h à la cathédrale Saint-Tugdual avec la chorale Awel Dreger

Renseignements : [www.brogozhmazadou.com](http://www.brogozhmazadou.com)

**Bretagne Pays de Galles Chantons ensemble!**

**Breizh Kembre Kanomp a-gevred!**

Maï 2011 / Maï-Mao 2011

- 14 - Rennes / Naonhon
- 15 - Nantes / Naonhon
- 16 - Bats-sur-Mer / Naonhon
- 17 - Lorient / Naonhon
- 18 - Concarneau / Konk-Katere
- 19 - Tréguier / Landreger

Cór Meibion Blaenporth  
Mouezh Paotred Breizh  
Anna Vreizh  
Les Chorales Korhelen  
Kanerion an Oriant  
Mouezh Bro Konk  
Awel Dreger

06 32 29 79 29  
[www.brogozhmazadou.com](http://www.brogozhmazadou.com)



## Le concours 2011 «Design & Bretagne»

Par Jérémie Bardet  
Chargé de mission

Pour la deuxième édition du concours de design ce n'est pas moins de 130 projets qui ont été reçus par l'Institut Culturel de Bretagne pour les soumettre à un jury composé de designers, stylistes, entrepreneurs, responsables dans l'univers économique et culturel...

C'est autour du designer Owen Poho que les membres du jury vont sélectionner les quinze projets qui seront présentés en même temps que l'exposition Breizh Design et le prix à la création de Produits en Bretagne lors de la remise des prix le 20 juin prochain, journée d'ouverture de la Semaine de l'Innovation. Parmi ces quinze projets, trois lauréats se verront remettre le prix de l'Institut Culturel de Bretagne.

Le jury s'attachera tout particulièrement à mettre en avant les projets qui sont inscrits dans la réalité économique et culturelle du territoire breton.

Les projets reçus sont de toute nature : habitat, tourisme, arts de la table, nouvelles énergies, cosmétique, aménagements urbains, nouvelles technologies, alimentation... Les champs explorés sont vastes et les innovations, proposées par des étudiants issus de toute la France et surtout des cinq départements bretons, démontrent que l'inventivité, la créativité et l'innovation ne sont pas des éléments incompatibles avec la Bretagne.

Les inscriptions pour cette édition sont en hausse par rapport à 2010. Cela confirme l'intérêt des écoles et des étudiants pour notre concours



Gwenolé Gasmier, 1<sup>er</sup> prix de l'édition 2010, témoignant de son expérience aux élèves de l'école Boule à Paris. (© Jérémie Bardet)

et l'importance de mettre en place des actions favorisant l'émergence de nouvelles créations sur le territoire breton.

Ce concours se démarque des autres propositions faites aux étudiants par le sujet original qui cherche à créer une émulation autour d'un territoire et aussi par le fait que Jérémie Bardet est allé à la rencontre de nombreuses écoles notamment en Bretagne. Ainsi des interventions ont été réalisées à Brest (lycée Vauban, école des Beaux Arts), Rennes (lycée Brequigny, lycée Sainte-Geneviève), Nantes (école de Design de Nantes-Atlantique), et Paris (avec une journée à la maison de la Bretagne avec les étudiants de l'école Boule). Ce contact direct avec les étudiants est une des raisons du succès.



### OWEN POHO, PRÉSIDENT DU JURY

Ce designer breton, issu de l'école supérieure des Beaux Arts de Brest, s'est fait connaître en 2005 avec sa co-création ALATO en partenariat avec Oliver Brieg. Pour lui la Bretagne est un territoire marqué par une forte identité. La dualité « Armor-Argoat » (terre-mer) a énormément influencé le mode de vie des Bretons. Il cherche à faire émerger, par sa création, une conscience bretonne aussi bien chez les designers que chez les habitants. Ses propositions visent à présenter une vision moderne de la Bretagne, loin des clichés habituels, démontrant que « Bretagne » et « Design » ne sont pas des termes antinomiques.

## FOCUS SUR BREIZH DESIGN

Breizh Design présente un état des lieux des pratiques du design en région Bretagne : design industriel, design d'auteur, design de produit, d'espace, de services... Cette exposition met en évidence la vitalité et l'originalité du design en Bretagne et fait connaître cette pratique aux acteurs économiques, institutionnels, ainsi qu'au grand public.

Elle circule dans toute la Bretagne à la rencontre des entreprises, aussi bien les industriels que les artisans. Elle présente également les projets dans les Chambres de Commerce et de l'Industrie. Ainsi elle souhaite rendre compte de l'activité liée au design sur le territoire breton. Breizh Design est un des volets que l'association DMA (Design Métiers d'Art) utilise pour mettre en avant le design en Bretagne. Le second est Design En Bretagne.

Ce portail a été créé en 2009 par DMA et Produit en Bretagne. Son but est de fédérer les acteurs bretons positionnés sur le design et l'innovation. Sa mission est de rendre compte de l'activité design en région Bretagne, d'améliorer la circulation de l'information et des connaissances, de favoriser le croisement des compétences, de proposer une expertise, et d'impulser des projets. Les objectifs assignés visent le partage d'une culture régionale du projet et de l'innovation, le développement territorial et la compétitivité des entreprises, l'émergence d'une identité forte et rayonnante fondée sur l'économie créative.

www.designenbretagne.com présente l'ensemble des opérateurs régionaux partenaires. On y trouve l'Institut Culturel de Bretagne mais aussi Produit en Bretagne, Bretagne Innovation, Graphisme en Bretagne, INPI, OSEO, DMA, Breizpack, AFNOR, CCIr, DIRRECTE, les Écoles & Universités. Le site comprend les rubriques suivantes :

- Annuaire des agences de design et autres métiers du design,
- Fil d'actualités sur l'activité design/innovation,
- Projets régionaux en cours (présentation et évolution),
- Prix à la création Produit en Bretagne,
- Matériaux libre,
- Guide méthodologique présentant les différentes démarches design et leurs coûts,
- Infos pratiques sur le(s) design(s),
- Une présentation de l'offre de formations.

## LES PARTENAIRES DE L'OPÉRATION 2011



semaine de  
l'innovation  
en Bretagne  
5<sup>e</sup> édition



Le concours est organisé par l'Institut Culturel de Bretagne dans le cadre de la Semaine de l'Innovation. Cet événement est piloté par Bretagne Innovation. Cette cinquième édition de la Semaine de l'Innovation permet de présenter les actions et initiatives innovantes valorisant ainsi le savoir-faire breton et mettant en avant les acteurs économiques d'aujourd'hui et de demain. DMA est également associée au projet. Créée en 2004, DMA est une association culturelle spécialisée dans la diffusion et la promotion du design, des arts plastiques et des métiers d'art en Bretagne. La structure développe trois grands projets : DMA Galerie, Semprecosi Magazine et Design en Bretagne... Outre les partenaires financiers, l'Institut culturel a associé différentes structures : des écoles d'art et de design (lycée Vauban à Brest, l'école de design Nantes Atlantique, les écoles des beaux arts), des structures qui accompagnent les entreprises (INPI, Bretagne Innovation), des designers, Bretagne Prospective, Produit en Bretagne, etc.

## Entretien avec Gwenole Gasnier, lauréat du concours 2010

Par Jérémie Bardet  
Chargé de mission

Pouvez-vous présenter en quelques lignes ?

Je suis étudiant en design industriel à l'Ensci-les Ateliers (École Nationale Supérieure de Création Industrielle), à Paris. Originaire du Finistère nord, j'ai toujours éprouvé un fort attachement à la Bretagne. Depuis tout petit je suis bercé au cœur de la culture régionale, des bagadoù et du milieu marin. Avant d'arriver à Paris, en septembre 2010, j'étais étudiant en BTS design de produits à Brest. C'est là-bas, que j'ai véritablement commencé mon apprentissage du design.

Qu'est-ce que le design pour vous ?

Le design, c'est pour moi une notion finalement assez floue qui englobe pas mal de choses. Je pense que le designer est avant tout « une interface » au sens large. C'est un généraliste, curieux de tout qui tente de convoquer différents métiers afin de les faire cohabiter. Mais c'est aussi une personne ouverte et sachant prendre du recul sur ce qui se passe. Je pense que le rôle du designer et du design est en pleine mutation et prend une place de plus en plus importante. Au delà de la simple forme des choses, le designer réfléchit aux objets et aux modes de vie contemporains, tout en essayant de conserver une approche pragmatique de ce qui l'entoure.

Vous avez remporté le premier du concours 2010 « Bevañ gant ar mor / Vivre la mer ». Pouvez-vous revenir sur cette expérience ?

Que vous-a-t-il apporté ?  
C'était tout d'abord une réflexion intense sur ce qui fait la Bretagne, son essence et ce qui lie plus que tout la terre à la mer. Les recherches qui m'ont mené vers Holen ont renforcé mon



attachement à la région. Aussi, c'est un projet me tenait et me tiens toujours vraiment à cœur. Je suis fier qu'il ait reçu le premier prix.

Où en est le projet ? Avez-vous eu des contacts avec des entreprises bretonnes ?

Holen a été labellisé par l'observateur du design et exposé à de nombreuses reprises en Bretagne et à Paris. Le projet n'est pour l'instant pas développé mais quelques contacts me font espérer à une possible commercialisation.

Quels sont vos futurs projets ?

Je développe actuellement une gamme d'objets dans la même lignée qu'Holen : créer un lien fort entre l'Homme et son environnement premier, des interfaces sensibles entre l'Homme et la nature.

## LA SEMAINE DE L'INNOVATION

20 ▶ 24 JUIN 2011  
www.innovons.fr

La remise des prix de l'édition 2011 du concours de design se fera dans le cadre de la Semaine de l'Innovation le 20 juin prochain à Rennes. La Semaine de l'innovation en Bretagne est une initiative des structures bretonnes d'aide à l'innovation. Elle est coordonnée par Bretagne Développement Innovation, avec le soutien du Conseil régional de Bretagne.  
<http://www.innovons.fr/>

## Glenmor l'insoumis Glenmor disuj

Par **Goulc'han Kervella**  
Livret & Mise en scène

L'Institut Culturel de Bretagne participe à la nouvelle création de l'association Dihannerien, animée par Michel Chauvin (Président de la section Musique & Danse) autour du célèbre barde breton : Glenmor.

### Descriptif du spectacle

*L'Insoumis / Disuj* est un hommage à Glenmor, barde breton et éveillé de consciences. C'est un spectacle humaniste, poétique et mystique à la fois.

Il est interprété à la fois par des chanteurs et musiciens sous la direction de Patrick Audouin, et des comédiens d'Ar Vro Bagan, le tout accompagné d'images vidéo.

Musiciens et chanteurs interprètent un choix de chansons qui témoignent à la fois de l'engagement breton et universel de Glenmor et de sa sensibilité poétique.

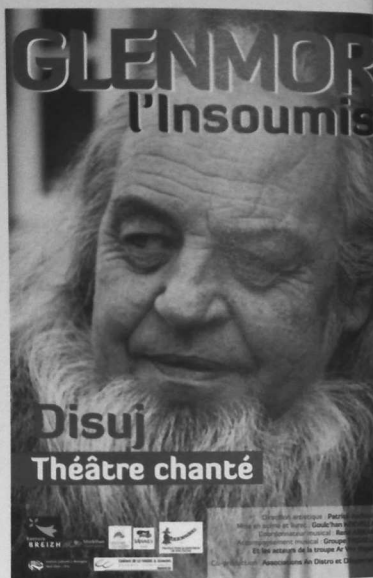
Les comédiens jouent des textes de Glenmor, de Xavier Grall, d'Alan Guel, de Katell, de différents témoins ayant côtoyé le barde.

Ces textes, mis en scène sous forme de monologues et dialogues, permettent de le voir vivre au quotidien, de parler de sujets divers qui lui tiennent à cœur, de le voir dans ses tournées de chanson, dans son travail d'écriture, de réflexion.

Sans suivre strictement la chronologie de sa vie, on le voit dans les épisodes marquants de son existence, dans ses rencontres avec Xavier Grall, Léo Ferré, Morvan Lebesque...

### Distribution :

Patrick Audouin / Martial Herry : clavier  
Hervé et Pol Quéféleant : harpe et flûte  
Fanch Bernard : contrebasse  
Xavier Leconte : violon  
Pierre Thebault : cornemuse  
Jean-Charles Huitorel : percussions  
Andrea Ar Gouilh : chant  
Yvon Etienne / Clarisse Lavanant : chant  
Gweltaz Ar Fur : chant  
Goulc'han Kervella : acteur  
Nikol ar Vourec'h : actrice  
Bob Simon : acteur  
Yann-Edern Jourdan : acteur  
Eric Peron : sonorisation



### LES DATES POUR 2011

25 JUIN - CARHAIX  
7 AOÛT - LORIENT  
14 AOÛT - GUINGAMP  
16 SEPTEMBRE - VANNES  
25 NOVEMBRE - PONTYV

## La Cantate pour la paix à Sainte-Anne d'Auray

Par **Michel Chauvin**  
Président de la section Musique & Danse et initiateur du projet

Le 9 avril dernier s'est déroulé en la Basilique de Sainte-Anne d'Auray, le 19<sup>e</sup> concert de « PEOH » à l'invitation du Centre de Musique Sacrée. L'Institut Culturel de Bretagne était partenaire du projet.

Cette reprise est la dernière de cette renaissance voulue à l'automne 2007, par quelques chorales du pays vannetais, renforcées par des éléments venus de Concarneau, Lorient, Brocéliande... et de Caen. Que de chemin parcouru depuis la création de cette œuvre populaire en langue bretonne, le 6 juillet 1992 à Rennes dans le cadre des Tombées de la nuit ! L'humanisme du poème de Job an Irien, le climat musical de 8 mouvements bien amené par un René Abjean inspiré, permirent au grand musicien rennais Yvan Cassar de composer une puissante orchestration qui suscite toujours beaucoup d'émotion chez les spectateurs.  
« Il n'y a pas d'art sans émotion » nous dirait le



directeur musical Jacques Wojciechowski, qui, par son charisme et son talent, sut construire un groupe homogène qui permit de donner des interprétations de qualité.

*Peoh d'ar bed a-bez  
Paiz au monde entier*

## 14<sup>e</sup> journée du Patrimoine le dimanche 19 juin dans trois écoles de Saint-Malo

Par **Alain Valtat**  
Secrétaire général de L'Association des Amis du Peintre Geoffroy Dauvergne



Cette Association, membre de l'ICB, fut créée pour sauver les fresques menacées de destruction, du peintre Geoffroy Dauvergne au CREPS de Dinard. C'est avec l'appui des autorités locales, du Ministère de la Jeunesse et des Sports et du Ministère de la Culture qu'elle a réussi sa mission en faisant déposer et restaurer ces fresques qu'elle a offerte aux villes de Dinard, Pleurtuit et Saint-Malo qui les reposeront dans des lieux sécurisés.

Pour faire connaître son action, qui est de sauvegarder et de faire restaurer de façon pérenne les œuvres monumentales de Geoffroy Dauvergne (1922-1977), l'association a réalisé l'an passé sa première participation aux Journées du Patrimoine de Pays à Tinténiac et poursuit cette année dans trois écoles publiques de Saint-Malo, possédant des fresques de l'artiste, qu'il réalisa dans le cadre du 1 % culturel : Ecole Bel Air (16 rue Bel Air), l'Ecole de la Cité (7 rue Glorieux) et l'Ecole du Trianon (34 rue de la Nation). C'est dans cette dernière que la Municipalité offrira un verre d'amitié pour l'inauguration de cette Journée du Patrimoine de Pays le **dimanche 19 juin** à 11 heures.

Geoffroy Dauvergne fut découvert par son professeur de dessin, M. Etienne Blandin qui invita ses parents à le diriger dans cette voie. Il entre aux Beaux-Arts de Rennes

sous la houlette de Mathurin Méheut dont il était l'élève préféré. Il obtient en 1943 le Prix de la Ville de Rennes, puis monte à Paris où il intègre l'atelier de Jean Dupas à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts, monte en loge et obtient un Second Prix de Rome en 1949, Lauréat de l'Institut de France en 1951 et Lauréat de la Casa de Velasquez en 1953. Sa notoriété grandissante le fait remarquer des plus grands architectes de la région qui lui commandent dans le cadre du 1 % culturel, la décoration des écoles publiques du pays malouin. C'est ainsi qu'il décore des « Fables de La Fontaine », deux fresques : « Les Musiciens » et « Le Bestiaire » et enfin à l'école du Trianon 6 ou 7 fresques ayant pour thème : « Les Quatre saisons » avec une pour chacune et l'« Ecole du Cirque ». Le diocèse lui commande en 1963 la décoration de la façade de l'église Saint-Jean l'Évangéliste qu'il orne des « Sacrements » et que vous pourrez admirer au 1 Boulevard Léonce Demalvilain.

Nous vous invitons à venir nombreux voir l'état dans lequel se trouve 50 ans après sa réalisation le patrimoine pictural régional. Ouverture des portes à 10h à l'école du Trianon et de 14h à 18h pour les deux autres.

**Entrée gratuite.**  
Vous pourrez également voir sa tombe au petit cimetière marin du Rosais, Boulevard du Rosais.

## Les de L'Hermine

Voici le programme du deuxième semestre des Jeudis de l'Hermine saison 2011, un jeudi par mois à 18h00 au château de l'Hermine ou au Palais des Arts à Vannes :

La broderie en pays vannetais  
le jeudi 4 août  
à 19h, dans les locaux de l'ICB  
Hélène Cario

Les croyances dans la société  
bretonne au XIX<sup>e</sup> siècle  
le jeudi 22 septembre  
par Yves Tatibout

L'Atelier régional de restauration  
le jeudi 20 octobre  
par Marie Pincemin

Le bestiaire religieux sculpté  
en Basse Bretagne avant  
la guerre de Succession du Duché  
le jeudi 17 novembre  
par Steven Le Guellec

Les bretonnismes  
le jeudi 15 décembre  
par Hervé Lossec



## LIZHER'MINIG

Vous souhaitez publier une information dans la revue *Lizher'Minig* ? Rien de plus simple !  
Pour cela adressez-vous à la rédaction par mail :  
[mikael.bihannic@skoluhelarvro.org](mailto:mikael.bihannic@skoluhelarvro.org) ou par téléphone au 02 97 68 31 15.

## COLLECTION « PATRIMOINE ORAL DE BRETAGNE »




Une nouvelle collection  
qui donne accès à des  
collectes ou travaux  
remarquables, documents  
inédits ou introuvables,  
présentés et commentés  
par des spécialistes.

A commander dans notre espace Boutique  
sur [www.dastum.net](http://www.dastum.net)

dastum

Collecter, sauvegarder, transmettre le patrimoine oral de Bretagne

## AGENDA >> DEIZIATAER (sous réserve de modification)

| MAI  | JUIN  | JUILLET  |
|--|---|--|
| <p>du 12 au 19</p> <p><b>Fête de la Bretagne</b><br/>cf le projet Conte-Acteurs pages</p>  <p>FÊTE DE LA BRETAGNE<br/>LOGO BRIZID<br/>guedenn.com</p> | <p>du 17 au 19</p> <p><b>Salon du livre en Bretagne</b></p> <p>JARDINS DES REMPARTS<br/>VANNES</p>  | <p>samedi 16</p> <p><b>Inauguration de l'exposition de Broderie « d'îles en aiguilles »</b></p> <p>CHÂTEAU DE L'HERMINE<br/>À VANNES<br/>à 11h30</p> |
| <p>jeudi 19</p> <p><b>Conférence «De la cruche de Reinheim à Trente de Paris : la continuité d'un mythe celte»</b></p> <p>par Claude Sterckx</p> <p>PALAIS DES ARTS<br/>VANNES<br/>à 18h00</p>   | <p>samedi 18</p> <p><b>Manifestation pour la réunification de la Bretagne</b></p> <p>NANTES</p>   | <p>du 19 au 24</p> <p><b>L'ICB au coeur du festival de Cornouaille</b></p> <p>QUIMPER</p>  |
| <p>vendredi 20</p> <p><b>Conférence «De la cruche de Reinheim à Trente de Paris : la continuité d'un mythe celte»</b></p> <p>par Claude Sterckx</p> <p>KREIZENN ABHERVÉ<br/>15 RUE FRANÇOIS MENEZ<br/>SAINT-BRIEUC<br/>à 16h00</p>     | <p>jeudi 23</p> <p><b>Conférence «Qui veut faire l'ange fait la bête»</b></p> <p>par Patrick Malrieu</p> <p>CHÂTEAU DE L'HERMINE<br/>À VANNES<br/>à 18h00</p> | <p>vendredi 22</p> <p><b>Cérémonie de l'Hermine (ouverte au public)</b></p> <p>THÉÂTRE DE CORNOUAILLE<br/>À QUIMPER<br/>à 16h00</p>                  |



# MAISON DE L'HISTOIRE TI AN ISTOR

## L'État breton à travers sa monnaie

Par **Daniel Cariou**

Daniel Cariou nous a fait le plaisir d'animer une conférence lors des Jéudis de l'Hermine sur l'État breton à travers sa monnaie. Retrouvez ici un condensé du sujet. Vous pourrez également vous rendre sur le site des clés de la Culture bretonne (<http://documentation.culture-bretagne.org>) pour consulter un article plus dense sur le sujet.

*Pour les périodes qui nous ont laissé peu d'archives, les monnaies sont une source d'information indispensable : métalliques, elles ont souvent survécu et leurs légendes sont l'expression du pouvoir politique. Parfois oeuvres d'art, comme les grandes pièces gothiques, elles nous indiquent aussi les flux économiques reconstitués grâce aux trouvailles et trésors.*

### Des Mérovingiens au peuplement breton

Quand les Bretons ont-ils peuplé l'Armorique? Pour la frange orientale, les monnaies nous donnent des indications précieuses. Les Bretons éteignent un à un les ateliers monétaires francs à mesure de leur progression. Ainsi disparaissent successivement Vannes, puis Campon, puis Nantes.

On ne connaît plus de deniers que pour Rennes, Saint-Même le Tenu et Rezé, qui donc étaient encore francs vers 675. C'est un argument permettant de penser que Nantes est devenue bretonne plus tôt que Rennes.

### L'ère du denier



On trouve des deniers rennais d'argent au monogramme de Charles le Chauve mais postérieurs à 864 et de titre affaibli. Comme à cette époque Charles le Chauve ne contrôle plus la Bretagne, il se pourrait bien qu'un roi breton, comme Salomon, ait imité

et affaibli la monnaie franque afin de l'exporter en conservant pour lui le profit de monnaie.

Ensuite les ducs bretons frappent leurs propres deniers d'argent. À compter de Jean I<sup>er</sup>, les mouchetures d'hermine apparaissent sur les monnaies comme brisures de l'écu de Dreux échiqueté d'or et d'azur. En 1316 le duc Jean III, fâché avec sa belle-mère Yolande de Dreux, supprime l'échiqueté et ne conserve sur ses armes que le champ de mouchetures d'hermine plain.

### La guerre de succession de Bretagne

Jean III n'ayant pas désigné de successeur, deux compétiteurs se lèvent : Charles de Blois, soutenu par le roi de France, et Jean de Montfort, puis Jean IV. L'armée française envahit la Bretagne en 1341-1343 et c'est une succession de sièges lors desquels les partisans de Montfort fondent leur argenterie pour fabriquer des espèces servant à payer les soldats. Charles et Jean imitent les monnaies royales, quitte à en abaisser le titre pour bénéficier d'une prime en cas d'exportation. Comme sur ce royal d'or breton imité de celui de Jean le Bon.



Charles de Blois

Charles frappe à Nantes, Rennes, Guingamp, Limoges. Les Montforts à Guérande, Brest, Vannes, Quimperlé, occasionnellement à Oudon, Nantes, Rennes, Hennebont.

### L'orgueil retrouvé

Jean IV sort vainqueur du conflit en 1364-1365. Il va frapper de magnifiques monnaies rappelant à tous les adversaires, aux Français comme aux

Blois-Penthièvre, que son camp est vainqueur : il arbore, soit son chiffre, soit le lion de Montfort à queue fourchue, l'emblème de sa famille, éventuellement au sommet d'un heaume. Sur ce gros d'argent, la devise des ducs de Bretagne entoure le revers : « Deus in adiutorium meum intende », « Que Dieu me vienne en aide » ; Jean est duc par la grâce de Dieu, non par la volonté du roi de France. Quand Jean triomphe de nouveau du roi en 1381, il frappe des espèces nationales au champ herminé : ce motif était en effet partagé par tous les belligérants de la guerre de succession ; il apparaît donc comme le symbole commun à opposer aux envahisseurs français.

Jean V (1399-1442) frappe des monnaies d'or car, dans une Europe traversée par la Guerre de Cent ans, marchands anglais ou français peuvent échanger dans une Bretagne en paix relative.

Après des périodes de dépréciation monétaire et de troubles chez les voisins, il convient de fonder massivement tout ce qui peut circuler en Bretagne pour restaurer la confiance en une nouvelle monnaie ; Jean, outre Nantes, Vannes et Rennes, ouvre vers 1422 quatre nouveaux ateliers à Morlaix, Dinan, Redon, Fougères.



Blanc d'argent pour Fougères

C'est vers 1428 que se répand un autre symbole breton important, déjà vu sous Jean IV : la targe de Bretagne. La targe est un bouclier léger utilisé dans les tournois et comportant une encoche pour caler la lance.



Targe de Dinan

### Le commencement de la fin

La fin de la Guerre de cent ans, l'avènement d'un monarque français retors, inaugurent le temps des vraies difficultés pour le riche mais petit État breton. Les ducs continuent de se comporter en rois, comme en témoigne ce florin d'or rennais de François II (vers 1465) :



On sait ce qui s'est passé en 1488 à Saint-Aubin du

Cormier ; pour autant la guerre n'est pas finie avec les Français qui assiègent en 1491 Rennes pour s'emparer de la ville et de la duchesse. Anne envoie alors à la fonte son argenterie : flacons d'argent, bassins et écuelles, et fait ainsi frapper des targes identifiées par un gros point sous la croissette en début de légende :



Mais l'armée bretonne n'est pas de taille, ses alliés anglais ont d'autres soucis. Anne capitule et doit épouser Charles VIII, qui frappe alors en Bretagne des monnaies au type français ; la devise des rois « Christ vainc !, Christ règne !, Christ commande » remplace celle des ducs. Toutefois Charles meurt en 1498 et Anne s'empresse de rentrer à Nantes gouverner la Bretagne ; elle frappe des monnaies aux armes de Bretagne, qui est son pays, et de France, qui lui donne son titre de reine. Mais en 1499 elle doit épouser le nouveau roi, Louis d'Orléans ; toutefois les conditions du mariage sont plus favorables et Anne pourra inscrire son nom sur les monnaies.

Cette condition n'est toutefois respectée que sur cet écu d'or nantais aux A couronnées :



Seu se dit duc de Bretagne et restitue la devise des ducs. Mais tout est perdu avec la fille d'Anne, Claude, et son mari François I<sup>er</sup> ; jusqu'en 1532 la clause de séparation des couronnes est respectée. François reste duc.



Puis François obtient par la corruption et la menace le traité d'union de 1532. Cela se voit sur les monnaies où la devise royale revient et les symboles bretons progressivement disparaissent.

Retrouvez plus d'information sur le sujet sur le site des « Clés de la culture bretonne » : <http://documentation.culture-bretagne.org>

## NOS MEMBRES ET AMIS PUBLIENT EMMANNADURIOÙ HON IZILI HA MIGNONED

### Faire Face !

Les écrits autobiographiques du général Pierre Vallerie (Rennes 1903 - Saint-Malo 1988), établis et annotés par son fils Erwan Vallerie (Président de la section Langues & Linguistique), illustrent le cheminement d'un officier de tradition, sorti de Saint-Cyr en 1923, qui paraissait destiné à mener une carrière classique au service de l'ordre établi.

Ce parcours a priori bien balisé est mis à mal par un esprit critique allant jusqu'au non-conformisme qui, après lui avoir valu quelques brimades dans l'entre-deux-guerres, lui fait choisir, aux premiers mois de l'Occupation, d'entrer en dissidence en s'engageant dans la Résistance. Dès novembre 1940, il met en place une filière d'évasion dans l'entourage immédiat du Gauleiter de Lorraine puis fait parvenir à Londres, début 1941, les premiers plans de la base sous-marine de Lorient.

Traqué par la Gestapo, il passe en septembre 42 en Algérie et se rallie à de Gaulle, en dépit de l'adhésion très mitigée que lui inspire la personne de celui-ci. Membre de la Commission de Débarquement, il devient la cheville ouvrière de l'opposition au projet américain de l'AMGOT (qui visait à placer la France libérée sous la tutelle des Alliés). En 1944, il est désigné comme adjoint de Kœnig, le commandant en chef des FFI, mais le commandement américain fait obstacle à sa prise de fonctions. Il entre alors au cabinet du général de Gaulle, devenu chef du gouvernement provisoire, qui le choisit, un an plus tard, pour le poste-clé de Secrétaire général de la Défense nationale.

Il y est le bras droit du ministre jusqu'en 1950. Mais les temps changent, l'esprit critique n'est plus de mise: en butte à l'hostilité de certains militaires de haut grade, qui n'avaient pas brillé sous l'Occupation et lui tiennent rigueur de



leur avoir préféré, si jeune, de Gaulle, et il quitte l'armée. Il n'a que 47 ans et peut alors s'investir au service de l'idée bretonne à laquelle il était acquis depuis le début des années 20.

De la Guerre du Rif (1925-1927) à la Libération, les textes réunis ici, pour la plupart écrits à chaud, allient portraits sans complaisance et informations inédites, parfois ébouriffantes, avec une liberté de ton qui en fait un témoignage décapant sur une époque trop souvent maquillée aujourd'hui par le politiquement correct et l'autojustification.

**Yoran Embanner**  
580 pages (dont 25 pages d'iconographie)  
Prix : 38,50 €

### Requiem pour le catholicisme breton ?

Effondrement de la pratique religieuse, chute des vocations sacerdotales et religieuses, paroisses sans prêtre, églises fermées : le catholicisme breton, qui faisait naguère partie des évidences communes, semble aujourd'hui frappé d'un déclin inexorable.

Et pourtant, animé de nouvelles dynamiques, il rassemble encore des foules que bien d'autres organisations lui envient, tandis que la richesse de son patrimoine suscite dans le public un intérêt croissant. Que lui est-il arrivé ? Quel sera son destin ? Rassemblés à l'initiative du Centre de Recherche Bretonne et Celtique, treize chercheurs (dont bon nombre sont membre de l'Institut) ouvrent ici des pistes de réflexion.

Les auteurs :  
Yvon TRANVOUEZ  
Samuel GICQUEL  
Marie-Thérèse CLOITRE  
Laurent LAOT  
Louis ELEGOET  
Georges PROVOST  
Yann CELTON  
Jean-Christophe CASSARD  
Frédéric LE MOIGNE  
Béatrice LABEL  
Kristell LOUSSOUARN  
Hervé QUEINNEC  
André ROUSSEAU



ISBN 978-2-901737-87-2  
Ouvrage collectif sous la direction  
d'Yvon Tranvouez  
Centre de Recherches Bretonnes et Celtiques  
294 pages / 20 €

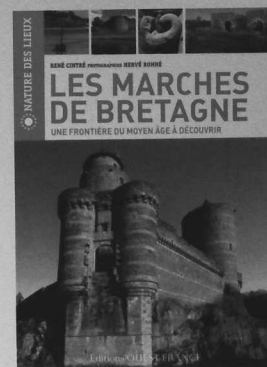
### Les Marches de Bretagne

Une frontière du Moyen Âge à découvrir

Fort de d'une histoire particulièrement mouvementée, l'ancienne zone frontière entre la Bretagne et le royaume de France reste imprégnée de l'esprit des lieux qui s'y rattachent.

De Fougères à Clisson, en passant par Dol, Saint-Aubin-du-Cormier, Vitre, La Guerche, Châteaubriant, Ancenis, la vallée de la Loire, le pays de Retz... et tant d'autres, il faut prendre toute la mesure du temps et de l'espace pour bien saisir ce que furent les Marches de Bretagne : terre de confrontation certes, mais aussi d'échanges et de communications dont chaque site accessible à la connaissance garde la mémoire d'un riche passé aujourd'hui réhabilité.

ISBN : 978-2-7373-5149-5  
Un livre de René Cintré,  
photographies d'Hervé Ronné  
Editions Ouest France / 179 pages / 15,90 €



# NOS AMIS HON MIGNONED

## Le Comité Régional du Tourisme

Après plusieurs mois de réflexions menées dans le cadre du schéma régional du tourisme et de son plan d'actions, le Comité régional du tourisme de Bretagne s'est restructuré et s'est fixé de nouveaux objectifs.

À la demande des professionnels du tourisme, le CRT s'est ainsi vu confier les missions de guider, soutenir et coordonner le développement et la promotion d'un tourisme durable en Bretagne. Le pôle Développement a ainsi été créé en 2009 pour accélérer l'évolution de l'offre touristique et son adaptation aux attentes des visiteurs existants et potentiels, aux côtés de nombreux partenaires. Des projets structurants ont d'ores et déjà vu le jour afin d'accompagner les lauréats des appels à projets lancés par la Région.

Dans cette même dynamique, la stratégie de promotion de la Bretagne a également évolué, en phase avec l'évolution des modes de consommation et les attentes des clientèles françaises et étrangères. Cette stratégie a été rendue visible avec le lancement en mai 2010 du nouveau site internet [www.tourismebretagne.com](http://www.tourismebretagne.com), en français, (mais aussi en anglais, espagnol, allemand, italien et néerlandais), de l'espace communautaire [www.fansdebretagne.com](http://www.fansdebretagne.com) et des vidéos. Les premiers sites affinitaires [www.osez.tourismebretagne.com](http://www.osez.tourismebretagne.com), [www.vibrez.tourismebretagne.com](http://www.vibrez.tourismebretagne.com), [www.bienetre.tourismebretagne.com](http://www.bienetre.tourismebretagne.com) et [www.golf.tourismebretagne.com](http://www.golf.tourismebretagne.com) ont également vu le jour en 2010. Fruit d'un travail créatif entre les services du CRT, ses partenaires et des professionnels innovants, ces sites visent à soutenir les prestations de qualité, conformes aux attentes des touristes.

Et, parce que l'attractivité rime aujourd'hui avec puissance de la marque, le CRT est intégré dans la réflexion sur la stratégie de marque de la Bretagne aux côtés du Conseil Régional et de Bretagne Développement Innovation pour le déploiement de la marque auprès des acteurs du tourisme.



Le nouveau slogan du CRT «Be Breizh !» a été imaginé au regard de cette stratégie. Résolument volontaire, il se veut moderne, dynamique et impliquant pour les visiteurs et les Bretons prescripteurs touristiques naturels et surtout acteurs de l'accueil. Intrigant et impactant, il a pour ambition de rajeunir l'image de la Bretagne et de lui donner la place qu'elle mérite à un niveau international pour le tourisme.

Enfin, un site professionnel [www.pro-tourisme.com](http://www.pro-tourisme.com) a été créé afin que chacun puisse suivre l'actualité du tourisme, obtenir les chiffres clés, ainsi que des conseils pour mener à bien ses projets. Il permet également de suivre les actions du CRT et de ses partenaires.

**Be Breizh !**  
Comité Régional du Tourisme de Bretagne  
1 rue raoul ponchon  
35069 Rennes Cedex  
[www.tourismebretagne.com](http://www.tourismebretagne.com)

